Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 8570350
Centre d'intérêt: 751

Dussault, Gilles, 1930-.

Projet SAPIF : l'évaluation de l'expérience par les élèves / Gilles Dussault. -- [Sainte-Foy] : INRS-Education, 1984.
80, 15 p. ; 28 cm.

Code: R-177.

Descripteur(s): *Evaluation de programmes *Evaluation de l'apprentissage *Evaluation par l'étudiant *Enseignement individualisé *Français (Langue) *Questionnaire *Secondaire (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *Commission scolaire régionale du Lac St-Jean (Alma, Québec) *SAPIF (Projet)

Le Système d'Apprentissage Individualisé du Français en 4e et 5e année du secondaire professionnel long (SAPIF) est un projet-pilote conçu, développé et réalisé par des enseignants du Pavillon Wilbrod Dufour d'Alma, projet auquel une équipe de chercheurs de l'INRS-Education a eu le privilège de collaborer en 1983-1984. Dans le cadre de cette collaboration, l'INRS-Education a proposé de procéder, à la fin de l'année scolaire, à une évaluation d'ensemble du projet en recueillant les opinions, jugements et réactions des élèves sur l'expérience qu'ils ont vécue au cours de cette année.

L'INRS-Education a élaboré un questionnaire d'évaluation qui a été soumis à la coordonnatrice de l'enseignement général de la c.s.r. du Lac St-Jean. Modifié pour tenir compte de son avis, le questionnaire, reproduit en annexe, comporte 49 questions. Il fut administré le 14 mai 1984, par la directrice du projet SAPIF, aux 163 élèves qui ont participé au projet.

L'évaluation de SAPIF par les élèves est hautement positive: plus de 75% des répondants expriment leur satisfaction quand on leur demande de juger dans son ensemble l'expérience qu'ils ont vécue ou qu'on leur demande de se prononcer sur les éléments-clés du système: programmes, activités d'apprentissage, apprentissages. SAPIF est perfectible, mais les points faibles du système ne doivent pas masquer la réussite qu'a obtenue le projet dès sa première année. Les auteurs du rapport jugent qu'il serait téméraire d'apporter des modifications profondes ou radicales à un système qui a largement fait la preuve de sa qualité.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 02

NEC Éducation

EDUQ 8570350

PROJET SAPIF

L'évaluation de l'expérience par les élèves

Gilles Dussault

R-177

INRS-Éducation

Juillet 1984

TABLE DES MATIÈRES

Introduction. 1
- L'évaluation de SAPIF par les élèves. 1
- Le plan du rapport d'évaluation 3

Chapitre 1: L'évaluation d'ensemble de SAPIF 5

Chapitre 2: Le matériel d'enseignement et d'apprentissage. 11
- L'organisation générale du matériel d'enseignement et d'apprentissage 11
- La qualité du matériel d'enseignement et d'apprentissage. . . . 13
- L'accessibilité du matériel d'enseignement et d'apprentissage . 17
- Les contraintes du matériel d'enseignement et d'apprentissage . 21

Chapitre 3: Les programmes 23
- Le classement initial 23
- Le programme d'études 27
- Les "programmes courts" 31

Chapitre 4: Les activités d'apprentissage. 33
- Les cours collectifs. 33
- Le temps perdu. 35
- Le travail d'équipe 37
- Le recours aux pairs. 43
- Le temps consacré aux cahiers 45
- La nature et le nombre des sigles complétés 47

Chapitre 5: L'évaluation des apprentissages. 55

Chapitre 6: Les apprentissages 63
- Le nombre des apprentissages. 64
- La "récupération" d'apprentissages. 66
- L'apprentissage "rendu facile". 67
- La pertinence des apprentissages. 67
- L'identification des difficultés. 69
- Le transfert des apprentissages 70
- Les apprentissages: conclusion 70

Chapitre 7: Les relations professeur-élève 73

Chapitre 8: La satisfaction à l'égard de soi 79

Conclusion. 81

Annexe: Le questionnaire d'évaluation du projet SAPIF. 83

INTRODUCTION

L'évaluation de SAPIF par les élèves

Système d'APprentissage Individualisé du Français en 4e et 5e années du secondaire professionnel long, SAPIF est un projet pilote conçu, développé et réalisé par une équipe du Pavillon Wilbrod Dufour d'Alma (commission scolaire régionale du Lac St-Jean) et auquel une équipe de chercheurs de l'INRS-Éducation a eu le privilège de collaborer en 1983-1984.

Dans le cadre de cette collaboration, l'INRS-Éducation a proposé à l'équipe du Pavillon Wilbrod Dufour de procéder, à la fin de l'année scolaire, à une évaluation d'ensemble du projet en recueillant les avis, opinions, jugements et réactions des élèves concernant l'expérience vécue durant 1983-1984. Pour procéder à cette évaluation, deux chercheurs de l'INRS-Éducation, Marie Makdissi et Gilles Dussault, ont élaboré un projet de questionnaire, après avoir demandé aux enseignants responsables de l'expérience d'identifier les points sur lesquels ils souhaiteraient que porte l'évaluation. Les chercheurs de l'INRS-Éducation avaient, de leur côté, fait la liste des points sur lesquels ils jugeaient pertinent d'obtenir la réaction des élèves. Le projet de questionnaire fut soumis à l'avis de la coordonnatrice à l'enseignement général de la CSR du Lac St-Jean, qui a dirigé le projet SAPIF en 1983-1984, et de la directrice adjointe à la pédagogie du Pavillon Wilbrod Dufour.

Modifié pour tenir compte de ces avis, le questionnaire, reproduit en annexe, comporte 49 questions. Il fut administré le 14 mai 1984 par Louisette Perreault, directrice du projet SAPIF, en un premier temps aux

élèves de 5e secondaire et, en un deuxième temps, aux élèves de 4e secondaire. Le nombre des élèves présents lors de ces deux séances est indiqué au Tableau 1.

Tableau 1. Nombre d'élèves qui ont répondu au questionnaire d'évaluation de SAPIF

Professionnel long	Garçons	Filles	Indéterminé	TOTAL
4e secondaire	57	27	1	85
5e secondaire	42	35	1	78
TOTAL	99	62	2	163

L'âge des répondants, selon le sexe et selon le degré scolaire, est donné aux Tableaux 2 et 3. Il n'est pas étonnant de constater que les élèves de 5e secondaire sont plus âgés que ceux de 4e secondaire. L'on peut noter que nettement moins de filles que de garçons ont plus de 18 ans.

Tableau 2. Âge des répondants selon le degré scolaire

Âge / Degré	Moins de 16 ans	16 ans	17 ans	18 ans	Plus de 18 ans	TOTAL
4e secondaire	7	28	30	15	5	85
5e secondaire	1	7	23	29	18	78
TOTAL	8	35	53	44	23	163

Tableau 3. Âge des répondants selon le sexe

Âge / Sexe	Moins de 16 ans	16 ans	17 ans	18 ans	Plus de 18 ans	Indéterminé	TOTAL
Garçons	5	22	30	24	18	-	99
Filles	3	13	22	19	5	-	62
Indét.	-	-	-	-	-	2	2
TOTAL	8	35	52	43	23	2	163

Le plan du rapport d'évaluation

Pour les fins du rapport d'évaluation, nous avons regroupé en 8 sous-ensembles les 49 questions du questionnaire. À chacun de ces sous-ensemble correspond un chapitre du rapport. Nous traiterons ainsi, successivement: de l'évaluation d'ensemble de SAPIF; du matériel d'enseignement et d'apprentissage; des programmes; des activités d'apprentissage; de l'évaluation des apprentissages; des apprentissages; des relations professeur-élève; de la satisfaction de l'élève à l'égard de lui-même.

Tout au long de ce rapport sont écrits en caractères gras les passages qui signalent des points plus importants ou qui constituent des quasi recommandations.

CHAPITRE 1

L'évaluation d'ensemble de SAPIF

Les trois dernières questions du questionnaire invitaient l'élève à porter un jugement d'ensemble sur l'expérience vécue dans SAPIF. Ce sont les questions 47, 48 et 49.

47. Si SAPIF ne devait pas continuer l'an prochain, comment réagirais-tu?

1 - Cela me réjouirait beaucoup.
2 - Cela me réjouirait.
3 - Cela ne me ferait ni chaud, ni froid.
4 - Cela m'attristerait.
5 - Cela m'attristerait beaucoup.

48. Si un de tes copains ou une de tes copines avait le choix de participer ou de ne pas participer à SAPIF et te demandait ton avis, que lui conseillerais-tu?

1 - Je lui conseillerais fortement de participer à SAPIF.
2 - Je lui conseillerais de participer à SAPIF.
3 - Je ne saurais lui donner un conseil à propos de SAPIF.
4 - Je lui conseillerais de ne pas participer à SAPIF.
5 - Je lui conseillerais fortement de ne pas participer à SAPIF.

49. Si toi-même tu étais libre de choisir, pour l'an prochain, entre SAPIF et l'enseignement du français tel que tu l'as connu dans le passé, que choisirais-tu?

1 - Je choisirais SAPIF sans hésitation.
2 - Je choisirais probablement SAPIF.
3 - Je choisirais probablement l'enseignement que j'ai connu dans le passé.
4 - Je choisirais sans hésitation l'enseignement que j'ai connu dans le passé.

Une première question, d'ordre principalement affectif, avait certes plus de pertinence pour les élèves de 4e secondaire que de 5e secondaire, puisque les élèves de 5e secondaire étaient à quelques jours seulement de leur départ définitif de l'école secondaire. Se réjouir ou s'attrister d'une fermeture éventuelle de SAPIF ou y être indifférent: tel était l'objet de la questior 47.

En 4e secondaire, moins de 3% des répondants se réjouiraient beaucoup de la fermeture de SAPIF et 6% s'en réjouiraient. Un tiers des élèves n'éprouveraient ni joie, ni tristesse si SAPIF cessait d'exister. Par contre, plus du tiers (34,5%) des élèves s'attristeraient de voir SAPIF cesser, et 23,8% s'en attristeraient beaucoup. C'est donc près de 60% (58,3% pour être exact) des élèves de 4e secondaire qui regretteraient l'arrêt de l'expérience SAPIF.

Les réactions des élèves de 5e secondaire sont différentes de celles des élèves de 4e secondaire. En 5e secondaire, en effet, on observe un niveau d'indifférence plus élevé (40,3%), un pourcentage de choix de réponse 1 ou 2 (me réjouirait beaucoup, me réjouirait) qui est le double de celui que l'on note en 4e secondaire, tandis, évidemment, que le pourcentage de celles et de ceux qui s'attristeraient ou s'attristeraient beaucoup de la disparition de SAPIF est inférieur à celui que révèlent les données de 4e secondaire.

Les données relatives à la question 47 sont présentées au Tableau 4.

Tableau 4. Pourcentages de choix de réponses à la question 47, en 4e et en 5e secondaire

Question 47	La disparition de SAPIF				
	Cela me réjouirait beaucoup	Cela me réjouirait	Cela ne me ferait ni chaud, ni froid	Cela m'attristerait	Cela m'attristerait beaucoup
4e secondaire	2,4	6,0	33,3	34,5	23,8
5e secondaire	11,7	5,2	40,3	27,3	15,6
TOTAL	6,8	5,6	36,6	31,1	19,9

À un copain ou à une copine qui aurait le choix de participer ou non à SAPIF, plus de 80% des répondants, tant en 5e qu'en 4e secondaire, conseilleraient ou conseilleraient fortement la participation. Seulement moins de 5% des répondants de 4e secondaire et moins de 10% de 5e secondaire déconseilleraient ou déconseilleraient fortement la participation: voir le Tableau 5.

De telles réponses révèlent, pensons-nous, un jugement hautement positif, de la part de celles et de ceux qui l'ont vécue, sur l'expérience SAPIF.

Tableau 5. Pourcentages de choix de réponses à la question 48, en 4e et en 5e secondaire

Question 48	La participation à SAPIF				
	Je conseillerais fortement	Je conseillerais	Je ne saurais donner un conseil	Je déconseillerais	Je déconseillerais fortement
4e secondaire	43,4	37,3	14,5	2,4	2,4
5e secondaire	38,5	43,6	9,0	3,8	5,1
TOTAL	41,0	40,4	11,8	3,1	3,7

Les réponses à la question 48 sont largement confirmées par les réponses à la question 49. Après avoir demandé aux élèves s'ils conseilleraient ou non à un copain ou à une copine de participer à SAPIF, le questionnaire se terminait en leur demandant quelle serait leur option personnelle, s'ils ou si elles étaient libres de choisir entre SAPIF et l'enseignement régulier.

Plus de 50% des élèves choisiraient SAPIF sans hésitation s'ils étaient libres de le faire. Plus de 30% choisiraient probablement SAPIF. Un très faible pourcentage d'élèves, soit 2,4% en 4e secondaire et 9,0% en 5e secondaire, choisiraient sans hésitation l'enseignement connu dans le passé, alors que 7,1% ou 6,4% choisiraient probablement cet enseignement. Les données concernant les réponses à la question 49 sont présentées au Tableau 6.

Lorsque 90,4% ou 84,7% des personnes qui ont vécu une expérience disent qu'ils choisiraient, sans hésitation ou probablement, de la revi-

vre, on est en droit de conclure que, pour ces personnes, cette expérience a été satisfaisante. Après 8 mois d'enseignement individualisé, peu d'élèves retourneraient volontiers à l'enseignement collectif.

Tableau 6. Pourcentages de choix de réponses à la question 49, en 4e et en 5e secondaire

Question 49	La participation à SAPIF			
	Choix de SAPIF		Choix de l'enseignement connu dans le passé	
	Sans hésitation	Probable	Probable	Sans hésitation
4e secondaire	57,1	33,3	7,1	2,4
5e secondaire	52,6	32,1	6,4	9,0
TOTAL	54,9	32,7	6,8	5,6

CHAPITRE 2

Le matériel d'enseignement et d'apprentissage

Le matériel d'enseignement et d'apprentissage utilisé dans SAPIF provient de deux sources: d'une part de la Direction Générale de l'Éducation aux Adultes (DGEA) et, d'autre part, de l'INRS-Éducation et du Pavillon Wilbrod Dufour (PWD). Le matériel de la DGEA comprend des programmes par objectifs (PPO), des cahiers de l'élève et des cassettes. Le matériel INRS-PWD comporte des instruments d'évaluation correspondant aux objectifs des PPO et au contenu des cahiers de l'élève.

Sans compter les questions traitant des programmes et des instruments d'évaluation, le questionnaire ne comportait pas moins de 10 questions sur le matériel d'enseignement et d'apprentissage. Nous regroupons ici ces questions en 4 sous-groupes: l'organisation générale du matériel, la qualité du matériel, son accessibilité, ses contraintes.

L'organisation générale du matériel d'enseignement et d'apprentissage

Une seule question, la 36e, portait sur l'organisation du matériel d'enseignement et d'apprentissage. C'était la suivante:

36. Dans les classes SAPIF, il y a un grand nombre de cahiers différents à la disposition de tous les élèves; il y a aussi des cassettes, des magnétophones, des écouteurs. Pour que chaque élève puisse se servir facilement de ce matériel, il faut que celui-ci soit bien identifié et bien classé au départ, que les utilisateurs le remettent en bonne place après usage. Que penses-tu de l'organisation du matériel SAPIF dans le local que tu as fréquenté cette année?

1 - Très bonne organisation.
2 - Bonne organisation.
3 - Organisation passable.
4 - Mauvaise organisation.
5 - Très mauvaise organisation.

Aux deux niveaux, plus de 80% des élèves jugent comme bonne ou très bonne l'organisation générale du matériel didactique dans SAPIF (voir Tableau 7).

Tableau 7. Pourcentages de choix de réponses à la question 36, en 4e et en 5e secondaire

Question 36	Organisation du matériel dans SAPIF				
	Très bonne	Bonne	Passable	Mauvaise	Très mauvaise
4e secondaire	43,5	40,0	14,1	2,4	0,0
5e secondaire	44,9	42,3	7,7	2,6	2,6
TOTAL	44,2	41,1	11,0	2,5	1,2

La qualité du matériel d'enseignement et d'apprentissage

Les cahiers de l'élève utilisés dans SAPIF sont relativement volumineux. Certains comptent jusqu'à 150, voire même jusqu'à 190 pages. Dans ces pages, l'élève retrouve des exposés et de nombreux exercices à faire. Nous avons posé 4 questions sur la qualité de ces outils didactiques:

18. En général, que penses-tu du nombre d'exercices qu'il y a à faire dans les cahiers de travail?

1 - Il n'y a pas assez d'exercices dans les cahiers.
2 - Il y a juste assez d'exercices dans les cahiers: ni trop, ni trop peu.
3 - Il y a trop d'exercices dans les cahiers.

19. Y a-t-il, à ton avis, dans l'un ou l'autre des savoirs, des répétitions d'un cahier (sigle) à l'autre?

1 - Oui.
2 - Non.

20. Laquelle des affirmations suivantes est, selon toi, la plus exacte?

1 - D'un sigle à l'autre, dans un même savoir, il y a trop de répétitions inutiles.
2 - D'un sigle à l'autre, dans un même savoir, il y a assez de répétitions pour nous permettre d'assimiler la matière et pas trop pour nous ennuyer.
3 - D'un sigle à l'autre, dans un même savoir, il n'y a pas assez de répétitions pour nous empêcher d'oublier ce que nous avons déjà appris.

21. Est-ce qu'en général tu as trouvé, dans les cahiers de travail, toutes les explications nécessaires pour bien comprendre ce que tu avais à comprendre?

1 - Oui, dans tous les cahiers sans exception.
2 - Oui, dans la plupart des cahiers.
3 - Oui dans à peu près la moitié des cahiers et non dans à peu près la moitié des cahiers.
4 - Non, dans très peu de cahiers.
5 - Non, dans aucun cahier.

Près des 2/3 tiers des élèves jugent que les cahiers comportent trop d'exercices. Cette perception peut, en partie, expliquer le sentiment d'ennui que plusieurs élèves ont exprimé lors d'une première évaluation de SAPIF[1]. Par contre, un peu plus du tiers des répondants affirment qu'il y a juste assez d'exercices dans les cahiers (voir Tableau 8).

Une façon de contrer l'ennui serait de permettre à l'élève qui se juge prêt(e) à le faire, de se soumettre à l'évaluation sans avoir fait tous les exercices d'un cahier donné. On verra plus loin que plus des 4/5 des élèves souhaiteraient disposer de cette option.

Tableau 8. Pourcentages de choix de réponses à la question 18, en 4e et en 5e secondaire

Question 18	Nombre d'exercices dans les cahiers		
	Pas assez	Juste assez	Trop
4e secondaire	0,0	34,5	65,5
5e secondaire	1,3	33,8	64,9
TOTAL	0,6	34,2	65,2

1. Voir Dussault, Gilles. Projet SAPIF: Première évaluation, par les étudiants, des tests en savoir orthographier et en savoir rédiger. Ste-Foy: INRS-Éducation, R-171, avril 1984; pp. 42-45.

Si les élèves constatent, en nette majorité, qu'il y a des répétitions d'un cahier à l'autre (voir Tableau 9), plus de la moitié d'entre eux disent que ces répétitions leur permettent d'assimiler la matière, sans induire l'ennui (voir Tableau 10). Par contre, et le phénomène est plus marqué en 4e qu'en 5e secondaire, un fort pourcentage d'élèves jugent que le matériel comporte trop de répétitions inutiles: cela est conséquent avec les réponses fournies à la question 18 (voir, ci-haut, le Tableau 8).

Tableau 9. Pourcentages de choix de réponses à la question 19, en 4e et 5e secondaire

Question 19	Présence de répétitions dans les cahiers	
	Oui	Non
4e secondaire	79,8	20,2
5e secondaire	73,1	26,9
TOTAL	76,5	23,5

Tableau 10. Pourcentages de choix de réponses à la question 20, en 4e et en 5e secondaire

Question 20	Répétitions dans les cahiers		
	Trop	Juste assez	Pas assez
4e secondaire	41,2	49,4	9,4
5e secondaire	34,6	55,1	10,3
TOTAL	38,0	52,1	9,8

En l'absence systématique d'enseignement collectif et magistral, les élèves doivent pouvoir trouver dans le matériel d'enseignement et d'apprentissage toutes les explications nécessaires pour comprendre ce qu'on leur demande de comprendre. La plupart des cahiers de la DGEA, disent les élèves, satisfont cette exigence. Seulement 3,7% affirment ne pas trouver, dans la plupart ou dans aucun cahier, les explications requises. Un autre 13,0% jugent que seulement la moitié des cahiers les satisfont à ce point de vue. Les pourcentages des choix de réponses à la question 21 sont donnés au Tableau 11.

Tableau 11. Pourcentages de choix de réponses à la question 21, en 4e et en 5e secondaire

Question 21	Explications nécessaires données				
	Dans tous les cahiers	Dans la plupart des cahiers	Dans la moitié des cahiers	Dans très peu de cahiers	Dans aucun cahier
4e secondaire	26,2	54,8	16,7	2,4	0,0
5e secondaire	28,2	57,7	9,0	3,8	1,3
TOTAL	27,2	56,2	13,0	3,1	0,6

En somme, le jugement des élèves sur les cahiers de la DGEA est nuancé. S'il y a, dans les cahiers, trop d'exercices et trop de répétitions inutiles, par contre on y trouve, la plupart du temps, toutes les explications requises.

L'accessibilité du matériel d'enseignement et d'apprentissage

Durant 1983-1984, et pour des raisons d'ordre strictement économique, le PWD n'a pas mis entre les mains de chaque élève un exemplaire de chacun des cahiers d'enseignement et d'apprentissage. Les élèves avaient, durant les "heures de cours", accès à un nombre suffisant de cahiers mais ne pouvaient ni écrire dans ces cahiers ni les apporter à la maison.

Quatre questions référaient à cette situation ou exploraient des façons de la modifier.

37. Trouves-tu que ce soit un inconvénient de ne pas pouvoir apporter les cahiers d'exercices SAPIF à la maison?

1 - Oui, un grave inconvénient.
2 - Oui, un léger inconvénient.
3 - Non, ce n'est pas un inconvénient.

38. Aimerais-tu que la bibliothèque du Pavillon ait des cahiers d'exercices SAPIF que tu pourrais emprunter pour apporter à la maison?

1 - Oui.
2 - Non.

39. Emprunterais-tu des cahiers d'exercices SAPIF à la bibliothèque, si c'était possible?

1 - Oui.
2 - Peut-être.
3 - Non.

41. Pour pouvoir les apporter à la maison et écrire dedans, est-ce que tu accepterais d'acheter les cahiers d'exercices SAPIF dont tu as besoin? (Ne choisis qu'une réponse).

1 - Non, je n'accepterais pas de les acheter.
2 - Oui, je les achèterais si chacun ne coûtait pas plus que 1$.
3 - Oui, je les achèterais si chacun ne coûtait pas plus que 2$.
4 - Oui, je les achèterais si chacun ne coûtait pas plus que 3$.
5 - Oui, je les achèterais si chacun ne coûtait pas plus que 4$.

Pour près de 1/3 des élèves, le fait de ne pouvoir apporter les cahiers à la maison a constitué un grave inconvénient. Cet inconvénient a été davantage ressenti en 5e secondaire qu'en 4e. Pour une fraction encore plus importante des élèves, l'impossibilité d'apporter les cahiers à la maison a constitué un léger inconvénient. Ce n'est que pour à peu près 1/5 des élèves que cette contrainte n'a pas été perçue comme un inconvénient. Les données relatives à la question 37 sont présentées au Tableau 12.

Tableau 12. Pourcentages de choix de réponses à la question 37, en 4e et en 5e secondaire

Question 37	Ne pouvoir apporter les cahiers à la maison		
	Grave inconvénient	Léger inconvénient	Pas un inconvénient
4e secondaire	27,1	51,8	21,2
5e secondaire	37,2	38,5	24,4
TOTAL	31,9	45,4	22,7

Deux façons possibles de contrer l'inconvénient de ne pouvoir apporter les cahiers à la maison seraient soit d'en mettre en bibliothèque pour des prêts du soir au matin, soit d'en mettre en vente, le coût de l'achat étant supporté, en tout ou en partie, par l'élève.

Si près des 3/4 des élèves aimeraient que la bibliothèque du PWD dispose de cahiers qui pourraient être empruntés (voir Tableau 13), il n'y a que 55,8% de ces mêmes élèves qui affirment sans restriction qu'ils les emprunteraient (voir Tableau 14). Un autre 31,3% affirment qu'ils les emprunteraient peut-être, tandis que 15,3% des élèves de 4e secondaire et 10,3% des élèves de 5e ne se porteraient pas emprunteurs.

Pour ce qui est de l'achat éventuel des cahiers, plus de 35% des élèves indiquent qu'ils n'en achèteraient pas. À 1$ le cahier, 63,2% en achèteraient; ce pourcentage tombe à 23,3% lorsque l'on fixe le coût du cahier à 2$, à 8,6% si le prix est de 3$ et à 4,3% si le prix monte à 4$ (voir Tableau 15).

Tableau 13. Pourcentages de choix de réponses à la question 38, en 4e et 5e secondaire

Question 38	Cahiers à la bibliothèque, pour emprunt	
	Oui	Non
4e secondaire	75,3	24,7
5e secondaire	74,4	25,6
TOTAL	74,8	25,2

L'hypothèse de la mise en vente des cahiers n'est pas réaliste, puisque le coût de revient serait, pour la plupart des cahiers, de 3$ ou 4$ ou plus encore.

L'hypothèse d'exemplaires conservés à la bibliothèque pour prêts du soir au matin est à considérer sérieusement, surtout si l'on impose aux élèves, contrairement à ce qui s'est fait en 1983-1984, un nombre minimum de cahier à maîtriser durant l'année.

Tableau 14. Pourcentages de choix de réponses à la question 39, en 4e et en 5e secondaire

Question 39	J'emprunterais des cahiers à la bibliothèque		
	Oui	Peut-être	Non
4e secondaire	51,8	32,9	15,3
5e secondaire	60,3	29,5	10,3
TOTAL	55,8	31,3	12,9

Tableau 15. Pourcentages de choix de réponses à la question 41, en 4e et en 5e secondaire

Question 41	J'achèterais des cahiers				
	Non	Si 1$	Si 2$	Si 3$	Si 4$
4e secondaire	35,3	42,4	16,5	4,7	1,2
5e secondaire	38,5	37,2	12,8	3,8	7,7
TOTAL	36,8	39,9	14,7	4,3	4,3

Les contraintes du matériel d'enseignement et d'apprentissage

Dans cette sous-section, nous référons à la question 40, qui se lisait comme suit:

> 40. Trouves-tu que ce soit un inconvénient de ne pouvoir écrire dans les cahiers d'exercices SAPIF?
>
> 1 - Non, ce n'est pas un inconvénient.
> 2 - Oui, un léger inconvénient.
> 3 - Oui, un grand inconvénient.

Dans tous les cahiers préparés par la DGDP, l'on présente à l'élève des exercices à faire. La facture originale des cahiers prévoit que l'utilisateur fera ces exercices dans le cahier même. Pour des raisons encore strictement d'ordre économique, on a demandé aux élèves, en 1983-1984, de ne pas écrire dans les cahiers dont ils se servaient.

Les réactions à cette "interdiction" sont variées, comme l'indiquent les données présentées au Tableau 16.

En 4e secondaire, les opinions se partagent à peu près également entre les 3 options de réponse offertes: pas d'inconvénient, léger inconvénient, grand inconvénient. Il faut noter que c'est un pourcentage de 69,4% des élèves de 4e secondaire pour qui le fait de ne pouvoir écrire dans les cahiers ne constitue pas un inconvénient ou n'en constitue qu'un léger.

Ce pourcentage combiné est légèrement inférieur en 5e secondaire: 64,1%. À ce niveau toutefois, l'absence d'inconvénient est marquée, tandis qu'un grave inconvénient est signalé par plus du 1/3 des répondants.

Les ressources budgétaires étant ce qu'elles sont, l'on devra presque inévitablement demander au 1/3 des élèves qui en ont beaucoup souffert, de continuer à ne pas écrire dans les cahiers.

Tableau 16. Pourcentages de choix de réponses à la question 40, en 4e et en 5e secondaire

Question 40	Ne pas écrire dans les cahiers		
	Pas un inconvénient	Léger inconvénient	Grave inconvénient
4e secondaire	35,3	34,1	30,6
5e secondaire	43,6	20,5	35,9
TOTAL	39,3	27,6	33,1

CHAPITRE 3

Les programmes

Dans ce chapitre, nous regroupons 6 questions sous 3 sous-titres: le classement initial, le programme d'études, les programmes courts.

Le classement initial

Les programmes et le matériel d'enseignement et d'apprentissage de la DGEA couvrent les 5 années du cours secondaire. Comme les responsables de SAPIF savaient d'expérience, avant d'entreprendre l'année, que les niveaux de performance des élèves en français étaient très variés, ils ont donné, en début d'année, des tests de classement aux élèves. Ces tests ont été empruntés à la DGEA.

Le but de ces tests de classement était d'éviter aux élèves de parcourir une ou plus d'une partie du programme qu'ils maîtrisaient déjà, ou encore de s'engager dans le programme à un niveau trop avancé.

Des tests de classement ont été administrés pour 3 savoirs: orthographier, rédiger, lire.

On a posé 3 questions aux élèves sur leur classement:

04. Au début de l'année, on t'a classé/classée à un certain niveau dans trois savoirs (orthographier, rédiger, lire). Penses-tu qu'en général ce classement

1 - a été correct?
2 - a été plutôt correct?
3 - a été plutôt incorrect?
4 - a été incorrect?

05. Dans quel savoir trouves-tu que ton classement, au début de l'année, a été le plus correct?

1 - En savoir orthographier.
2 - En savoir rédiger.
3 - En savoir lire.

06. Dans quel savoir trouves-tu que ton classement, au début de l'année, a été le moins correct?

1 - En savoir orthographier.
2 - En savoir rédiger.
3 - En savoir lire.

La majorité des élèves jugent avoir été bien ou plutôt bien classés en général. Il y a, en 4e secondaire, 9,5% des élèves insatisfaits de leur classement initial. Ce pourcentage est de 15,4% en 5e secondaire. Les élèves de 4e secondaire sont plus portés que ceux de 5e secondaire à juger que leur classement n'a été que "plutôt correct" et moins portés à juger qu'il a été "correct".

Tableau 17. Pourcentages de choix de réponses à la question 04, en 4e et en 5e secondaire

Question 04	Classement initial, en général			
	Correct	Plutôt correct	Plutôt incorrect	Incorrect
4e secondaire	41,2	49,4	7,1	2,4
5e secondaire	52,6	32,1	12,8	2,6
TOTAL	46,6	41,1	9,8	2,5

Si le jugement des élèves sur leur classement initial en général est nettement plus positif que négatif, il semblerait que, d'un élève à l'autre, les bases utilisées pour porter ce jugement varient beaucoup. En effet, les données présentées aux Tableaux 18 et 19 indiquent qu'aux deux niveaux c'est en savoir orthographier que les élèves jugent avoir obtenu le classement le plus correct et le classement le moins correct. Le jugement porté sur le classement en savoir lire est plus positif en 4e secondaire (28,2% "le plus correct" et 21,7% "le moins correct") mais plus négatif en 5e secondaire (21,1% et 30,7%, dans le même ordre). Pour le savoir rédiger, la tendance est plus sévère en 4e secondaire (23,5% et 30,1%) et moins sévère en 5e secondaire (39,5% et 21,3%).

Tableau 18. Pourcentages de choix de réponses à la question 05, en 4e et en 5e secondaire

Question 05	Classement initial le plus correct		
	Savoir orthographier	Savoir rédiger	Savoir lire
4e secondaire	48,2	23,5	28,2
5e secondaire	39,5	39,5	21,1
TOTAL	44,1	31,1	24,8

Tableau 19. Pourcentages de choix de réponses à la question 06, en 4e et en 5e secondaire

Question 06	Classement initial le moins correct		
	Savoir orthographier	Savoir rédiger	Savoir lire
4e secondaire	48,2	30,1	21,7
5e secondaire	48,0	21,3	30,7
TOTAL	48,1	25,9	25,9

Malheureusement, nous ne disposons pas, avec les données recueillies, d'information sur les raisons qui amènent les élèves à juger leur classement incorrect, ni sur l'ampleur des erreurs qui ont pu marquer ce classement.

Il nous semble par conséquent impossible de tirer quelque conclusion ferme des données obtenues en réponse aux questions 05 et 06. Toutefois, nous serions portés à croire que les tests de classement utilisés n'étaient pas aussi valides qu'on aurait pu le souhaiter. Il nous semblerait opportun, si l'on devait de nouveau recourir à ces tests, de les faire suivre, en un deuxième temps, de sous-tests de classement (ou de performance). Ces sous-tests pourraient être empruntés à la batterie des instruments d'évaluation développés conjointement, en 1983-1984, par le PWD et l'INRS-Éducation.

Le programme d'études

En 1983-1984, on n'a pas imposé à chaque élève un programme minimum à parcourir. On a plutôt préféré laisser chacune et chacun progresser à son rythme propre, en veillant toutefois à ce qu'il y ait le moins de flânage ou de paresse possible. Devant la taille, que certaines personnes jugeraient modeste, des programmes couverts par les élèves en 1983-1984, l'équipe responsable de SAPIF se demande si un programme minimum ne devrait pas, en 1984-1985, être imposé à chaque élève. L'on a posé la question aux élèves:

16. Aurais-tu trouvé important que cette année, dans SAPIF, on t'impose un nombre minimum de sigles à compléter?

1 - J'aurais trouvé cela très important.
2 - J'aurais trouvé cela important.
3 - J'aurais trouvé cela peu important.
4 - Je n'aurais vraiment pas trouvé cela important.

Les opinions des élèves sont fort partagées. Si 19% d'entre eux jugent qu'il aurait été très important qu'on leur impose un nombre minimum de cahiers à compléter et tout près de 29% que cela aurait été important, des proportions d'élèves à peu près semblables à celles-là n'aurait attaché que peu (30%) ou pas (22%) d'importance à cette obligation. Voir le Tableau 20.

Tableau 20. Pourcentages de choix de réponses à la question 16, en 4e et en 5e secondaire

Question 16	Imposer un nombre minimum de cahiers à compléter			
	Très important	Important	Peu important	Vraiment pas important
4e secondaire	19,0	31,0	27,4	22,6
5e secondaire	19,5	26,0	33,8	20,8
TOTAL	19,3	28,6	30,4	21,7

La question d'un programme minimum obligatoire n'est pas simple ni facile à régler. Un tel programme est-il compatible avec les rythmes individuels d'apprentissage? Peut-on admettre que des élèves ne couvrent qu'un très modeste programme? Vaut-il mieux s'assurer que moins de choses sont apprises mais vraiment maîtrisées plutôt que de viser à des apprentissages plus nombreux mais moins parfaitement assimilés?

Certaines données présentées au chapitre suivant jetteront peut-être un peu de lumière sur ces problèmes. Pour l'instant, nous ne jugerions pas prudent de dire davantage que la réponse à la question d'un programme minimum à imposer revient au milieu scolaire où se poursuit l'expérience SAPIF.

Une autre question, la 14e, et une question subsidiaire (14A) portaient sur le programme d'études:

> 14. Est-ce qu'il y a des choses que tu aurais aimé apprendre en français, cette année, et que tu n'as pas eu l'occasion de trouver dans les cahiers (les sigles)?
>
> 1 - Oui.
> 2 - Non.

> 14A. Si tu as répondu OUI à la question précédente, indique ci-dessous quelques-unes des choses les plus importantes que tu aurais aimé apprendre en français, cette année.

C'est une minorité d'élèves qui n'ont pas trouvé, dans le programme et les documents originant de la DGEA, des éléments qu'ils auraient aimé ou souhaité y trouver: voir le Tableau 21.

Tableau 21. Pourcentages de choix de réponses à la question 14, en 4e et 5e secondaire

Question 14	Éléments de programme souhaités mais absents du matériel de la DGEA	
	Oui	Non
4e secondaire	10,7	89,3
5e secondaire	14,3	85,7
TOTAL	12,4	87,6

Le programme de la DGEA, à tout le moins par la pédagogie qu'il utilise, est fort différent des "nouveaux" programmes édictés par le ministère de l'Éducation du Québec depuis 1979. Ce qui n'empêche pas que ce programme, que d'aucuns qualifiraient de vieillot, répond aux attentes des étudiants et des étudiantes du secteur Professionnel Long qui l'ont fréquenté. La pertinence, pour ces élèves, des apprentissages proposés par le programme de la DGEA, ne fait pas de doute, comme on le verra au chapitre suivant.

Largement satisfaites et satisfaits des objectifs du programme de la DGEA, il n'est pas étonnant que les élèves qui ont répondu au questionnaire aient négligé la question subsidiaire 14A: 15% des élèves ont écrit des notes en page 6 du questionnaire. Des 24 élèves qui ont utilisé la page 6, 7 y ont fait des commentaires sans aucune relation avec la question posée. Cela laisse 10,4% des répondants qui ont fait des remarques à la question ouverte subsidiaire (voir Tableau 22).

Tableau 22. Pourcentage d'élèves qui ont répondu formellement à la question 14A, en 4e et en 5e secondaire

Question 14A	Commentaires écrits pertinents
4e secondaire	10,6
5e secondaire	10,3
TOTAL	10,4

Si l'on fait exception du théâtre, les suggestions des élèves (voir Tableau 23) rejoignent toutes des éléments déjà présents dans le programme de la DGEA: les désirs exprimés sont davantage une question d'ampleur de contenu que de contenu spécifique même.

Tableau 23. Suggestions d'éléments de programme par les élèves de 4e et 5e secondaire

Contenus	4e secondaire	5e secondaire
Analyse de phrases	//	
Analyse grammaticale	/	
Cartes d'invitation	/	
Composition de pièces de théâtre		/
Compréhension de texte		/
Étude du théâtre	/	//
Orthographe	/	
Plus de composition de textes	/	
Plus d'expression		/
Plus d'oral		/
Plus de rédaction	/	
Rédaction d'écrits utilitaires	/	
Synonymes, antonymes et définitions		/
Verbes		/

Les "programmes courts"

Durant l'année, chaque élève avait, à des périodes variables, à définir son programme d'étude pour un temps plus ou moins long. En règle très générale, chaque élève ne poursuivait, dans chaque tranche de son programme, que les objectifs d'un PPO donné: soit en savoir orthographier, soit en savoir rédiger, soit en savoir lire, soit en savoir écouter, soit en savoir parler. Certains cahiers, correspondant en particulier à des PPO en savoir orthographier ou en savoir rédiger, pouvaient exiger d'un élève plusieurs semaines de travail. Un nombre non négligeable d'élèves ayant signifié qu'il pouvait devenir fastidieux de toujours travailler dans les cahiers, nous avons voulu savoir si la poursuite simultanée d'objectifs dans divers savoirs aurait de l'attrait et, par conséquent, pourrait briser la monotonie de la poursuite d'objectifs dans un seul savoir durant une période donnée. D'où la question 17:

17. Si on te laissait complètement libre de décider la façon de travailler dans les différents sigles, laquelle des 2 options suivantes choisirais-tu?

1 - Faire un sigle à la fois, dans un savoir. Puis passer à un autre sigle, dans le même savoir ou dans un autre savoir.
2 - Faire en même temps 2 ou 3 sigles dans des savoirs différents. Puis passer à un autre groupe de 2 ou 3 sigles dans des savoirs différents.

Comme l'indiquent les données du Tableau 24, les élèves manifestent une très nette préférence pour les programmes courts monolithiques.

Il ne semble donc pas y avoir lieu de modifier, en 1984-1985, la façon de procéder à laquelle on a eu recours, en 1983-1984, pour définir les programmes courts individuels.

Tableau 24. Pourcentages de choix de réponses à la question 17, en 4e et 5e secondaire

Question 17	Programmes courts	
	Uniformes	Variés
4e secondaire	86,9	13,1
5e secondaire	87,0	13,0
TOTAL	87,0	13,0

CHAPITRE 4

Les activités d'apprentissage

Dans les 6 sous-sections de ce chapitre, nous présenterons les réponses à 10 des 49 questions du questionnaire et nous ajouterons des données recueillies par les enseignants sur le nombre et la nature des cahiers complétés par les élèves, de même que sur le temps requis pour compléter les divers cahiers.

Nous commencerons par traiter des cours collectifs et du temps perdu en classe. Nous en viendrons ensuite au travail d'équipe et au recours aux pairs. Nous terminerons en examinant le temps consacré aux cahiers et le nombre et la nature des cahiers complétés.

Les cours collectifs

Il n'est pas rare que des gens confondent enseignement individualisé et individualisme. Il n'est pas rare non plus d'entendre des personnes soutenir que, dans un régime d'enseignement individualisé, les élèves doivent avoir la nostalgie de l'enseignement collectif. Les étudiantes et étudiants qui ont expérimenté SAPIF en 1983-1984 avaient au moins 9 ou 10 ans d'expérience de l'enseignement collectif. À la question qu'on leur a posée sur l'enseignement collectif, ils ont donné des réponses congruentes avec celles fournies à la question 49 (voir supra, chapitre 1, pages 8 et 9).

32. Aurais-tu aimé avoir cette année, en plus du travail individuel, des cours donnés par le professeur à tout le groupe?

1 - Oui, un grand nombre de cours.
2 - Oui, quelques cours à l'occasion.
3 - Non, pratiquement aucun cours.

C'est une très faible minorité d'élèves qui auraient aimé avoir un grand nombre de cours collectifs. Un pourcentage important d'élèves auraient aimé en avoir à l'occasion, tandis que la moitié des répondants expriment une préférence pour une absence pratiquement totale de cours collectifs. Voir le Tableau 25.

Tableau 25. Pourcentages de choix de réponses à la question 32, en 4e et en 5e secondaire

Question 32	Nombre de cours collectifs souhaité		
	Un grand nombre de cours	Quelques cours à l'occasion	Pratiquement aucun cours
4e secondaire	4,7	43,5	51,8
5e secondaire	7,7	43,6	48,7
TOTAL	6,1	43,6	50,3

Des données du Tableau 25, il nous semble légitime de conclure que la très grande majorité des élèves qui ont participé à SAPIF pendant un an, ne reviendraient pas volontiers à un régime régulier d'enseignement collectif.

Le temps perdu

En laissant les élèves travailler à leur rythme, en ne leur imposant pas, de surcroît, un programme minimum obligatoire, ne les invite-t-on pas à la paresse, ou ne leur donne-t-on pas des occasions plus nombreuses de perdre leur temps pendant les "heures de cours"? Nous avons demandé aux élèves de répondre eux-mêmes à ces questions qu'il n'est pas exceptionnel d'entendre. [Nous n'avons toutefois pas perdu de vue le fait qu'il serait très difficile de mesurer le temps perdu par chaque élève durant les cours collectifs...].

33. Personne ou presque personne ne niera que des élèves perdent du temps durant les cours. As-tu, cette année, durant les périodes de français,

1 - perdu très peu de temps?
2 - perdu un peu de temps?
3 - perdu passablement de temps?
4 - perdu beaucoup de temps?

34. Si tu compares le temps que tu as perdu cette année durant les périodes de français avec celui que tu as perdu, les années passées, durant les cours de français, que diras-tu?

1 - J'ai perdu moins de temps cette année.
2 - J'ai perdu autant de temps cette année.
3 - J'ai perdu plus de temps cette année.

En 4e secondaire, 20% des élèves affirment n'avoir perdu que très peu de temps durant les périodes consacrées à l'apprentissage du français et 50,6% affirment n'en avoir perdu que peu (voir Tableau 26). Par contre, 15,3% disent avoir perdu passablement de temps durant les périodes SAPIF et 14,1% en avoir perdu beaucoup.

Tableau 26. Pourcentages de choix de réponses à la question 33, en 4e et en 5e secondaire

Question 33	Temps perdu dans SAPIF			
	Très peu	Un peu	Passablement	Beaucoup
4e secondaire	20,0	50,6	15,3	14,1
5e secondaire	32,5	41,6	19,5	6,5
TOTAL	25,9	46,3	17,3	10,5

Si l'on considère le 70,6% des élèves pour qui les pertes de temps ont été minimes, il y a lieu de se réjouir. Par ailleurs, on ne peut fermer les yeux sur le 29,4% des élèves pour qui les pertes de temps ont été importantes. C'est peut-être à celles-là et à ceux-là qu'il faudrait songer imposer un programme minimum ou à qui l'on devrait permettre de se présenter aux périodes d'évaluation sans avoir fait tous les exercices préalables prévus.

En 5e secondaire (voir le Tableau 26), le pourcentage des élèves qui affirment n'avoir perdu que très peu de temps est plus élevé qu'en 4e secondaire et le pourcentage de celles et de ceux qui jugent avoir perdu beaucoup de temps dans SAPIF est nettement plus faible en 5e qu'en 4e secondaire.

Lorsque les élèves comparent le temps qu'ils ont perdu dans SAPIF au temps perdu, dans le passé, durant les cours de français, ils nous invitent à penser qu'il y a eu moins de perte de temps dans SAPIF qu'il n'y en avait eu dans le passé durant les cours collectifs (voir le Tableau 27).

Tableau 27. Pourcentages de choix de réponses à la question 34, en 4e et en 5e secondaire

Question 34	Temps perdu dans SAPIF		
	Moins que dans le passé	Autant que dans le passé	Plus que dans le passé
4e secondaire	52,4	25,0	22,6
5e secondaire	59,7	19,5	20,8
TOTAL	55,9	22,4	21,7

Si toutes choses étaient égales par ailleurs et si, en particulier, les plus grandes pertes de temps étaient comparables aux moins grandes, l'on pourrait conclure qu'il y a eu un gain net de 29,8% d'élèves de 4e secondaire et de 38,9% d'élèves de 5e secondaire qui ont perdu moins de temps dans SAPIF. L'on ne peut toutefois pas procéder à des calculs aussi simples. Néanmoins on ne peut ignorer ni que 55,9% des élèves disent avoir perdu moins de temps dans SAPIF, ni que 21,7% affirment y avoir perdu plus de temps. Les réponses semblent indiquer une tendance à des pertes de temps moins importantes, mais des mesures seraient à prendre pour que cette tendance se généralise.

Le travail d'équipe

Nous jugions, avant d'administrer le questionnaire, qu'il y avait eu relativement peu de travail d'équipe dans SAPIF en 1983-1984. Nous désirions faire confirmer ou infirmer ce jugement par les élèves eux-mêmes et nous souhaitions savoir si la fréquence réelle du travail d'équipe répondait aux attentes, besoins ou désirs des élèves.

Trois questions portaient sur le travail d'équipe:

22. As-tu, durant l'année, dans SAPIF, travaillé avec d'autres élèves en équipe de 2 ou 3?

1 - Très souvent.
2 - Souvent.
3 - De temps à autre.
4 - Rarement.
5 - Jamais.

23. Si tu avais pu toi-même décider de travailler ou non en équipe de 2 ou 3 en savoir orthographier, aurais-tu travaillé de cette façon:

1 - très souvent?
2 - souvent?
3 - de temps à autre?
4 - rarement?
5 - jamais?

24. Pour laquelle des raisons suivantes choisirais-tu principalement de travailler en équipe? Ne choisis qu'une réponse.

1 - Travailler en équipe permet de se donner mutuellement des explications et donc de comprendre plus vite.
2 - C'est moins ennuyant de travailler à 2 ou 3 que de travailler individuellement.
3 - Travailler en équipe permet de parler de bien d'autres choses que du français: le temps passe plus vite.
4 - C'est moins fatigant de travailler en équipe: je peux laisser les autres membres de l'équipe travailler pour moi.
5 - Je n'aime pas travailler en équipe et je n'aimerais pas qu'on m'y oblige.

En fait, il n'y a eu, selon les élèves, que très peu de travail d'équipe dans SAPIF en 1983-1984, comme l'indiquent les données présentées au Tableau 28. Au total, 81,6% des élèves disent n'avoir jamais ou

que rarement travaillé en équipe durant l'année; le pourcentage de celles et ceux qui répondent "jamais" est beaucoup plus élevé en 4e qu'en 5e secondaire. C'est, au total, 15,3% des élèves qui affirment avoir travaillé en équipe de temps à autre, tandis qu'une très faible minorité, 3,1%, disent avoir travaillé souvent ou très souvent en équipe.

Tableau 28. Pourcentages de choix de réponses à la question 22, en 4e et en 5e secondaire

Question 22	Travail en équipe: réel				
	Très souvent	Souvent	De temps à autre	Rarement	Jamais
4e secondaire	3,5	0,0	14,1	24,7	57,6
5e secondaire	1,3	1,3	16,7	37,2	43,6
TOTAL	2,5	0,6	15,3	30,7	50,9

Tableau 29. Pourcentages de choix de réponses à la question 23, en 4e et en 5e secondaire

Question 23	Travail en équipe: souhaité				
	Très souvent	Souvent	De temps à autre	Rarement	Jamais
4e secondaire	8,2	16,5	32,9	24,7	17,6
5e secondaire	6,4	11,5	41,0	17,9	23,1
TOTAL	7,4	14,1	36,8	21,5	20,2

Il semble bien, lorsqu'on lit les données du Tableau 29 après celles du Tableau 28, que **le travail d'équipe réel a été moins fréquent que ne l'auraient souhaité les élèves.**

Notons que 17,1% des répondants de 4e secondaire et 23,1% des répondants de 5e secondaire ne désirent aucun travail d'équipe. Dans des proportions semblables mais inversées quant aux niveaux, les élèves n'en souhaitent que très peu. C'est nettement dans la catégorie du milieu ("de temps à autre") que se retrouvent le plus grand nombre de choix. La minorité qui opte pour "souvent" ou "très souvent" est toutefois beaucoup plus visible pour la question 23 que pour la question 22, soit 21,5% versus 3,1%.

Il est intéressant de prendre connaissance tant des raisons qui amènent les élèves à souhaiter plus de travail d'équipe qu'ils n'en ont eu ou qu'on ne leur en a permis en 1983-1984, que des liens entre les choix faits en réponse à la question 22 et entre les choix faits en réponse à la question 23. Le croisement des réponses aux questions 22 et 23 confirme largement que la majorité des élèves souhaiteraient plus de travail d'équipe qu'ils n'en ont connu (voir Tableau 30).

Des élèves qui souhaitent du travail d'équipe très fréquent, 66,7% disent n'en avoir jamais fait en 1983-1984 dans SAPIF et 8,3% n'en avoir fait que rarement.

Des élèves qui souhaitent qu'il y ait souvent du travail d'équipe, 17,4% n'en ont jamais fait en 1983-1984, 52,2% n'en ont fait que rarement, et 30,4% en ont fait de temps à autre.

Des élèves qui demandent du travail d'équipe de temps à autre, 43,3% ou 28,3% n'en ont fait jamais ou que rarement; 25% des élèves de

cette catégorie en ont fait de temps à autre, et cela semble leur suffire; 3,4% des élèves qui souhaitent du travail d'équipe de temps à autre jugent probablement en avoir trop fait en 1983-1984.

Tableau 30. Pourcentages de choix de réponses aux questions 22 et 23, pour l'ensemble des répondants

Question 22 / Question 23	Travail d'équipe réel				
	Très souvent	Souvent	De temps à autre	Rarement	Jamais
Travail d'équipe souhaité					
Très souvent	25,0	0,0	0,0	8,3	66,7
Souvent	0,0	0,0	30,4	52,2	17,4
De temps à autre	1,7	1,7	25,0	28,3	43,3
Rarement	0,0	0,0	8,6	37,1	54,3
Jamais	0,0	0,0	0,0	20,6	79,4

54,3% des élèves qui souhaiteraient faire un peu ("rarement") de travail d'équipe n'en ont aucunement fait en 1983-1984; 8,6% des élèves de cette catégorie jugent probablement en avoir trop fait; l'autre 37,1% expriment un souhait conforme à la réalité.

Enfin, 79,4% des élèves qui n'aimeraient pas qu'on les oblige à travailler en équipe, n'ont pas travaillé de cette façon en 1983-1984; mais même du travail d'équipe peu fréquent ("rarement") a pu contrarier 20,6% des élèves qui n'aiment pas travailler en petit groupe.

Les données présentées au Tableau 31 indiquent que deux raisons principales amèneraient les élèves à travailler en équipe: comprendre plus vite (et donc, peut-être, perdre moins de temps) et combattre l'ennui. Ces deux raisons rallient 70,1% des élèves. Il faut aussi noter que 23,1% des élèves ne voudraient pas être forcés de travailler en équipe.

Tableau 31. Pourcentages de choix de réponses à la question 24, en 4e et en 5e secondaire

Question 24	Raisons pour travailler en équipe				
	S'aider mutuellement et comprendre plus vite	Rendre le travail moins ennuyant	Faire passer le temps plus vite en parlant d'autres choses	Faire faire son travail par les autres	Qu'on ne me force pas à travailler en équipe
4e secondaire	36,9	33,3	6,0	1,2	22,6
5e secondaire	46,1	23,7	6,6	0,0	23,7
TOTAL	41,3	28,8	6,3	0,6	23,1

Tous les travaux et exercices exigés dans les cahiers de la DGEA ne se prêtent pas au travail d'équipe. C'est notamment le cas de la rédaction de "textes libres". Mais plusieurs exercices, comme par exemple les travaux sur les conjugaisons et l'orthographe d'usage, pourraient se faire en équipe. Des réponses obtenues aux questions 22, 23 et 24, il est permis de conclure que le travail d'équipe devrait être plus fréquemment permis, sinon encouragé, sans pour autant être imposé. Cette conclusion est appuyée par ailleurs par les données relatives aux questions 25 et 26, dont nous traitons dans la section suivante.

Le recours aux pairs

Le recours aux pairs ou l'enseignement par les pairs est, comme l'ont à maintes reprises signalé les artisans de la pédagogie du succès (mastery learning), une des ressources les plus utiles dans un système d'enseignement individualisé. Qui dit recours aux pairs ou enseignement par les pairs dit presque travail d'équipe. Les questions 25 et 26 sont donc, selon nous, très reliées aux questions 22, 23 et 24.

Les questions relatives au recours aux pairs se lisaient comme suit:

> 25. Est-ce qu'il t'est arrivé, cette année, durant les périodes de français, de demander de l'aide ou des explications à un ou une autre élève?
>
> 1 - Très souvent.
> 2 - Souvent.
> 3 - De temps à autre.
> 4 - Rarement.
> 5 - Jamais.

> 26. Si, durant l'année, pendant les périodes de français, il t'est arrivé de demander des explications à un ou une autre élève, est-ce que ces explications furent:
>
> 1 - très faciles à comprendre?
> 2 - faciles à comprendre?
> 3 - difficiles à comprendre?
> 4 - très difficiles à comprendre?

Le recours aux pairs a été plus fréquent que le travail d'équipe (voir Tableau 32). On doit noter que seulement 11,0% des élèves disent n'avoir jamais eu recours à un ou une autre élève pour obtenir de l'aide

ou des explications, alors que 50,9% avaient dit ne pas avoir travaillé en équipe. Ce qui semblerait indiquer que le recours aux pairs a été ponctuel, qu'il n'a pas été l'occasion d'échanges prolongés, contrairement à du travail d'équipe formel.

Tableau 32. Pourcentages de choix de réponses à la question 25, en 4e et en 5e secondaire

Question 25	Recours aux pairs				
	Très souvent	Souvent	De temps à autre	Rarement	Jamais
4e secondaire	1,2	12,9	36,5	37,6	11,8
5e secondaire	1,3	12,8	48,7	26,9	10,3
TOTAL	1,2	12,9	42,3	32,5	11,0

Lorsqu'un élève a eu recours à un ou une autre élève pour demander des explications, ces dernières ont très généralement été faciles ou très faciles à comprendre (voir Tableau 33). Ce témoignage d'efficacité rendu aux élèves par celles et ceux qui ont demandé de l'aide vient, nous semble-t-il, appuyer la conclusion que nous donnions à la section précédente, à savoir que le travail d'équipe, qui donne l'occasion aux pairs d'interagir et de s'entraider, devrait être permis plus fréquemment, voire encouragé.

Tableau 33. Pourcentages de choix de réponses à la question 26, en 4e et en 5e secondaire

Question 26	Explications données par les pairs			
	Très faciles à comprendre	Faciles à comprendre	Difficiles à comprendre	Très difficiles à comprendre
4e secondaire	13,7	62,5	22,5	1,2
5e secondaire	13,7	69,9	11,0	5,5
TOTAL	13,7	66,0	17,0	3,3

Le temps consacré aux cahiers

Dans cette section, nous traitons des réponses fournies aux 2 questions suivantes:

08. As-tu pu consacrer à chaque cahier (ou sigle) tout le temps que tu jugeais nécessaire pour te préparer à réussir l'examen à la fin du sigle?

1 - Oui, pour tous les cahiers,
2 - Oui, pour la plupart des cahiers.
3 - Non, pour la plupart des cahiers.
4 - Non, pour aucun cahier.

09. As-tu l'impression que tu avais besoin, à mesure que l'année avançait, de moins en moins de temps pour faire convenablement les exercices d'un cahier?

1 - Oui.
2 - Non.

Il est bon de rappeler que les examens de fin de sigle, tout au moins en savoir orthographier, savoir rédiger et savoir lire, sont des tests de nature critériée dans lesquels on a tenté de mettre un échantillon représentatif des contenus traités dans les cahiers de l'élève. Il faut aussi rappeler que, systématiquement, la note de passage ou de succès à ces examens, est fixée à 80%.

Il semble donc important de permettre à l'élève de consacrer autant de temps qu'il ou qu'elle le juge nécessaire pour se préparer à réussir un examen de fin de sigle. Ne pas permettre cela modifierait substantiellement la philosophie de la pédagogie du succès qui vise à assurer que chaque élève parvienne à maîtriser les objectifs poursuivis. L'on devra clairement se demander, dans l'hypothèse de l'imposition d'un programme minimum, si les élèves continuent à disposer du temps voulu pour réussir, comme ce fut très généralement le cas en 1983-1984 (voir Tableau 34).

Tableau 34. Pourcentages de choix de réponses à la question 08, en 4e et en 5e secondaire

Question 08	Disponibilité du temps nécessaire pour réussir les examens de fin de sigle			
	Oui, pour tous les cahiers	Oui, pour la plupart des cahiers	Non, pour la plupart des cahiers	Non, pour aucun cahier
4e secondaire	40,0	51,8	5,9	2,4
5e secondaire	44,9	44,9	9,0	1,3
TOTAL	42,3	48,5	7,4	1,8

Même si l'évidence scientifique n'est pas concluante sur ce point, il semblerait que les apprenants, dans les systèmes d'enseignement individualisés, accélèrent peu à peu leurs rythmes d'apprentissage. Ces rythmes varient d'une personne à une autre et il semble que même s'ils s'accélèrent, les rythmes plus lents ne réussissent pas, dans l'ensemble, à rejoindre les rythmes les plus rapides. **S'il y a accélération du rythme d'apprentissage, dans SAPIF, pour un peu plus de la moitié des élèves (voir Tableau 35), l'on peut penser que dans l'hypothèse d'un programme minimum imposé, il ne serait pas prudent d'exiger des élèves qu'ils maîtrisent d'aussi larges portions du programme en début qu'en fin de parcours.**

Tableau 35. Pourcentages de choix de réponses à la question 09, en 4e et 5e secondaire

Question 09	Accélération du rythme d'apprentissage	
	Oui	Non
4e secondaire	57,8	42,2
5e secondaire	57,1	42,9
TOTAL	57,5	42,5

La nature et le nombre des sigles complétés

Dans cette section, nous utilisons des données qui ont été recueillies auprès des élèves, par les enseignants qui ont oeuvré dans SAPIF en 1983-1984. Ces données ont été traitées par le service de l'informatique de l'INRS-Éducation. La raison pour laquelle nous présentons ici

l'essentiel de ces données, c'est qu'elles permettent de constater l'ampleur moyenne du programme couvert par les élèves dans chacun des 5 savoirs auxquels réfère le programme de la DGEA.

Onze sigles ou cahiers, dans chacun des 5 savoirs, couvrent le programme entier de la DGEA. De ces 55 sigles, 5 sont considérés comme de niveau de fin de primaire (les 5 sigles 406). Les 50 autres sont de niveau secondaire (les sigles 407 à 416). Si l'on répartit ces 50 ou 55 cahiers également entre les 5 niveaux du secondaire, l'on s'attendrait à ce que chaque apprenant termine de 10 à 11 cahiers dans une année donnée.

Le Tableau 36 indique le nombre moyen des cahiers ou sigles complétés dans chacun des 5 savoirs en 4e et en 5e secondaire, de même qu'en

Tableau 36. Nombres de cahiers complétés dans les 5 savoirs en 4e et en 5e secondaire: moyennes et écarts-types

Niveau		Orthographier	Rédiger	Lire	Écouter	Parler
4e secondaire N = 109						
cahiers	n	318	160	58	12	68
	M	2,92	1,47	0,53	0,11	0,62
	σ	0,94	0,83	0,73	0,42	0,76
5e secondaire N = 95						
cahiers	n	232	117	44	16	53
	M	2,44	1,23	0,46	0,17	0,56
	σ	1,00	0,59	0,63	0,40	0,52
TOTAL N = 204						
cahiers	n	550	277	102	28	121
	M	2,70	1,36	0,50	0,14	0,59
	σ	1,00	0,74	0,68	0,41	0,66

4e et 5e secondaire réunis. Les écarts-types sont aussi indiqués, parce qu'ils permettent de saisir des différences importantes dans les rythmes d'apprentissage[1].

Le savoir orthographier domine largement le programme, tant en 4e qu'en 5e secondaire; à lui seul, à chaque niveau, il compte plus de sigles complétés que les 4 autres savoirs réunis.

En moyenne, les élèves de 4e secondaire ont complété 5,65 sigles ou cahiers en 1983-1984. Le nombre équivalant, pour les élèves de 5e secondaire, est 4,86. Les élèves de 4e secondaire ont donc, globalement, terminé plus de sigles ou cahiers que ceux de 5e secondaire; cela s'observe dans tous les savoirs sauf le savoir écouter. Par ailleurs l'hétérogénéité dans le nombre de sigles complétés (cf. les écarts-types) est plus marquée en 4e qu'en 5e, dans tous les savoirs à l'exception du savoir orthographier.

Le Tableau 37 donne les statistiques sur les divers sigles, dans les 5 savoirs, complétés à chaque niveau. On remarque le nombre non négligeable des sigles 406 (niveau primaire) qui ont dû être faits avant que ne soit abordé le programme du secondaire proprement dit. On remarque aussi le nombre relativement petit des sigles qui constituent, en principe, le programme propre de 4e secondaire (sigles 413 et 414) et de 5e secondaire (sigles 415 et 416).

C'est dire à quel point les élèves de SAPIF avaient des retards à combler...

---

1. Il faut noter que plus d'élèves ont fourni des données pour les tableaux de la présente section que pour ceux des tableaux des sections précédentes ou suivantes. La différence s'explique par le fait que des élèves étaient en stage au moment de l'administration du questionnaire.

Tableau 37. Statistiques sur les sigles complétés par les 109 élèves de 4e secondaire et les 95 élèves de 5e secondaire en 1983-1984

Sigles/niveaux	Orthographier	Rédiger	Lire	Écouter	Parler
406					
4e secondaire					
N	81,00	29,00	2,00	1,00	2,00
M	0,74	0,27	0,02	0,01	0,02
σ	0,44	0,44	0,14	0,10	0,14
5e secondaire					
N	70,00	16,00	8,00	7,00	3,00
M	0,74	0,17	0,08	0,07	0,03
σ	0,44	0,38	0,28	0,26	0,18
407					
4e secondaire					
N	88,00	48,00	17,00	5,00	18,00
M	0,81	0,44	0,16	0,05	0,17
σ	0,40	0,50	0,37	0,21	0,37
5e secondaire					
N	72,00	30,00	12,00	4,00	17,00
M	0,76	0,32	0,13	0,04	0,18
σ	0,43	0,47	0,33	0,20	0,39
408					
4e secondaire					
N	66,00	19,00	6,00	2,00	10,00
M	0,61	0,17	0,06	0,02	0,09
σ	0,49	0,38	0,23	0,14	0,29
5e secondaire					
N	45,00	13,00	3,00	0,00	13,00
M	0,47	0,14	0,03	0,00	0,14
σ	0,50	0,35	0,18	0,00	0,35
409					
4e secondaire					
N	39,00	38,00	9,00	3,00	13,00
M	0,36	0,35	0,08	0,03	0,12
σ	0,48	0,48	0,28	0,16	0,33
5e secondaire					
N	20,00	23,00	6,00	3,00	7,00
M	0,21	0,24	0,05	0,03	0,07
σ	0,41	0,43	0,25	0,18	0,26

Tableau 37 (suite)

Sigles/niveaux	Orthographier	Rédiger	Lire	Écouter	Parler
410					
4e secondaire					
N	13,00	7,00	4,00	0,00	9,00
M	0,12	0,06	0,04	0,00	0,08
σ	0,33	0,25	0,19	0,00	0,28
5e secondaire					
N	11,00	4,00	1,00	0,00	9,00
M	0,12	0,04	0,01	0,00	0,10
σ	0,32	0,20	0,10	0,00	0,29
411					
4e secondaire					
N	12,00	9,00	12,00	1,00	10,00
M	0,11	0,08	0,11	0,01	0,09
σ	0,31	0,28	0,31	0,10	0,29
5e secondaire					
N	9,00	20,00	6,00	2,00	2,00
M	0,09	0,21	0,06	0,02	0,02
σ	0,29	0,41	0,25	0,14	0,14
412					
4e secondaire					
N	7,00	4,00	2,00	0,00	4,00
M	0,06	0,04	0,02	0,00	0,04
σ	0,25	0,19	0,14	0,00	0,19
5e secondaire					
N	4,00	0,00	5,00	0,00	2,00
M	0,04	0,00	0,05	0,00	0,02
σ	0,20	0,00	0,23	0,00	0,14
413					
4e secondaire					
N	7,00	4,00	4,00	0,00	1,00
M	0,06	0,04	0,04	0,00	0,01
σ	0,25	0,19	0,19	0,00	0,10
5e secondaire					
N	1,00	11,00	2,00	0,00	0,00
M	0,01	0,12	0,02	0,00	0,00
σ	0,10	0,32	0,14	0,00	0,00

Tableau 37 (suite)

Sigles/niveaux	Orthographier	Rédiger	Lire	Écouter	Parler
414					
4e secondaire					
N	3,00	1,00	1,00	0,00	1,00
M	0,03	0,01	0,01	0,00	0,01
σ	0,16	0,10	0,10	0,00	0,10
5e secondaire					
N	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
M	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
σ	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
415					
4e secondaire					
N	2,00	1,00	1,00	0,00	0,00
M	0,02	0,01	0,01	0,00	0,00
σ	0,14	0,10	0,10	0,00	0,00
5e secondaire					
N	0,00	0,00	1,00	0,00	0,00
M	0,00	0,00	0,01	0,00	0,00
σ	0,00	0,00	0,10	0,00	0,00
416					
4e secondaire					
N	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
M	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
σ	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
5e secondaire					
N	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
M	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
σ	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00

Une dernière série de statistiques permet, comme les deux séries que nous venons de présenter, de se faire une idée de l'importance relative de chacun des 5 savoirs dans le programme des élèves. Cette importance relative est estimée en termes du nombre de périodes de cours que les élèves ont consacrées à chaque savoir, une période de cours durant

de 50 à 55 minutes. Tous les groupes-classes n'ont pu fournir des données pour tous les savoirs. Nous indiquons donc, au Tableau 38, en plus du nombre d'heures, de la moyenne et de l'écart-type, le nombre d'élèves qui ont fourni des données.

Tableau 38. Statistiques sur les périodes de cours consacrées par des élèves de 4e et de 5e secondaire à chacun des 5 savoirs, en 1983-1984

Savoirs/niveaux	Nombre d'élèves	Somme des périodes	Moyenne par élève	Écart-type
Orthographier				
4e secondaire	66	3689	55,89	23,02
5e secondaire	59	2708	45,90	19,51
Total	125	6397	51,18	21,93
Lire				
4e secondaire	20	239	11,95	6,21
5e secondaire	28	377	13,46	6,23
Total	48	616	12,83	6,20
Rédiger				
4e secondaire	61	1512	24,79	13,55
5e secondaire	56	1490	26,61	12,88
Total	117	3002	25,66	13,21
Écouter				
4e secondaire	0	-	-	-
5e secondaire	10	83	8,30	6,50
Total	10	83	8,30	6,50
Parler				
4e secondaire	43	255	5,93	5,55
5e secondaire	49	332	6,78	3,09
Total	92	587	6,38	4,41

Alors qu'en termes de sigles complétés le ratio orthographier/lire+rédiger+parler+écouter était légèrement plus que de 1/1, en termes de périodes consacrées aux savoirs il est légèrement inférieur à 1/1 pour les deux niveaux réunis et de 1/1,2 pour le 5e secondaire. Toutefois, même en termes de périodes consacrées aux savoirs, le savoir orthographier est très nettement celui qui a été privilégié dans les programmes individuels.

CHAPITRE 5

L'évaluation des apprentissages

Dans SAPIF, en 1983-1984, l'évaluation des apprentissages se faisait à des périodes déterminées de l'horaire, dans un amphithéâtre, sous la supervision d'un enseignant affecté spécialement à cette tâche. L'élève qui avait terminé un sigle ou un cahier dans un savoir donné obtenait de son professeur un "permis" et s'inscrivait ou était convoqué à une des sessions d'évaluation subséquentes inscrites à l'horaire.

En regard de cette organisation, nous avons posé 5 questions aux élèves.

07. Avant de commencer un sigle dans un savoir ou dans un autre, aimerais-tu passer l'examen ou le test qui vient à la fin de ce sigle et être par la suite exempté/exemptée de faire les parties du sigle pour lesquelles tu as réussi l'examen?

1 - J'aimerais beaucoup cela.
2 - J'aimerais cela.
3 - Je n'aimerais pas cela.
4 - Je n'aimerais pas du tout cela.

42. Aurais-tu aimé pouvoir te présenter à un test de fin de sigle, si tu t'en étais senti(e) capable, avant d'avoir terminé tous les exercices du cahier de ce sigle?

1 - Oui.
2 - Non.

43. Si tu étais libre de choisir, déciderais-tu, lorsqu'un sigle n'a que deux objectifs, de passer un test:

1 - après chaque objectif du sigle?
2 - après les 2 objectifs du sigle?

44. Si tu étais libre de choisir, déciderais-tu, lorsqu'un sigle a plus de 4 objectifs, de passer un test:

1 - après chaque objectif du sigle?
2 - après chaque groupe de 2 ou 3 objectifs du sigle?
3 - après tous les objectifs du sigle?

45. Si tu étais libre de choisir, que préférerais-tu?

1 - Passer les tests à l'amphithéâtre, à des périodes fixées à l'horaire.
2 - Passer les tests en classe, lorsque tu as terminé les travaux et exercices préparatoires.
3 - Je n'aurais pas de préférence.

Plus de 85% des élèves auraient aimé ou aimé beaucoup se présenter à l'examen de fin de sigle avant d'entreprendre les travaux reliés à un sigle donné et être exemptés des parties du sigle dont ils auraient démontré qu'ils possédaient déjà la maîtrise: voir le Tableau 39.

Cette prise de position ferme et claire des élèves nous semble devoir être reliée à l'insatisfaction relative exprimée par eux quant au classement initial dans certains savoirs, aux pertes de temps avouées, au sentiment qu'il y a, dans plusieurs cahiers, trop de répétitions inutiles.

Tableau 39. Pourcentages de choix de réponses à la question 07, en 4e et en 5e secondaire

Question 07	Me présenter à l'examen de fin de sigle avant d'entreprendre le sigle			
	J'aimerais beaucoup	J'aimerais	Je n'aimerais pas	Je n'aimerais pas du tout
4e secondaire	54,1	37,6	7,1	1,2
5e secondaire	52,6	29,5	12,8	5,1
TOTAL	53,4	33,7	9,8	5,1

Nous ne saurions trop insister sur la pertinence de permettre aux élèves qui le désirent de se présenter à l'examen de fin de sigle avant d'entreprendre les travaux et exercices requis par le cahier d'un sigle donné. Une telle mesure, systématisée, éviterait qu'un élève ne soit obligé de revenir sur des contenus qu'il maîtrise déjà et lui permettrait, le cas échéant, de progresser plus rapidement dans le programme ou de couvrir plus rapidement les étapes d'un éventuel programme minimum imposé.

Les réponses à la question 42 sont une réplique fidèle des réponses à la question 07. **Ici encore, l'on peut penser que les élèves (qui répondraient ainsi en partie aux préoccupations des personnes qui souhaitent un programme minimum imposé) désirent, dans toute la mesure du possible, faire des économies de temps scolaire pour progresser plus rapidement dans leur programme.** Les données relatives à la question 42 sont présentées au Tableau 40.

Tableau 40. Pourcentages de choix de réponses à la question 42, en 4e et 5e secondaire

Question 42	Se présenter à l'examen de fin de sigle avant d'avoir terminé tous les exercices du sigle	
	Oui	Non
4e secondaire	88,2	11,8
5e secondaire	81,8	18,2
TOTAL	85,2	14,8

Certains sigles exigent de très nombreuses périodes de travail pour être complétés. Par exemple, les sigles 406 à 410 en savoir orthographier ont exigé des élèves, en moyenne, de 19 à 23 périodes de 50-55 minutes de travail; ces mêmes sigles, en savoir rédiger, ont exigé en moyenne de 14 à 20 périodes. Or plusieurs de ces sigles comportent plus de 4 objectifs: c'est plus particulièrement le cas des sigles en savoir orthographier, tandis que les sigles typiques en savoir rédiger comportent 2 objectifs.

Lorsqu'un sigle n'a que 2 objectifs, la majorité des élèves opteraient pour se présenter à l'évaluation à la fin du sigle complet. La minorité qui préférerait se présenter à l'évaluation après chaque partie du sigle correspondant à 1 objectif n'est toutefois pas négligeable. Voir le Tableau 41.

Tableau 41. Pourcentages de choix de réponses à la question 43, en 4e et 5e secondaire

Question 43	Évaluation après un sigle qui comporte 2 objectifs	
	Après chaque objectif	Après les 2 objectifs
4e secondaire	33,3	66,7
5e secondaire	44,2	55,8
TOTAL	38,5	61,5

Lorsqu'un sigle a plus de 4 objectifs, 67,3% des élèves souhaiteraient ne pas avoir à attendre la fin du sigle pour se présenter à l'examen: 27,2% préféreraient s'y présenter après chaque objectif perçu comme maîtrisé et 40,1% après les travaux reliés à la poursuite et à la maîtrise d'un groupe de 2 ou 3 objectifs du sigle. Il y a toutefois 32,7% des élèves qui opteraient pour attendre la fin de tous leurs travaux dans le sigle pour se présenter à l'examen. Voir le Tableau 42.

Tableau 42. Pourcentages de choix de réponses à la question 44, en 4e et en 5e secondaire

Question 44	Évaluation après un sigle qui comporte plus de 4 objectifs		
	Après chaque objectif	Après chaque groupe de 2 ou 3 objectifs	Après tous les objectifs
4e secondaire	21,2	44,7	34,1
5e secondaire	33,8	35,1	31,2
TOTAL	27,2	40,1	32,7

À la lumière des réponses fournies aux questions 43 et 44 et considérant que les tests de nature critériée élaborés par le PWD et l'INRS-Éducation en 1983-1984 sont constitués de sous-tests correspondant à chaque objectif des sigles, que ceux-ci en comportent 1, 2 ou même parfois 7, nous ne saurions trop insister sur la pertinence qu'il nous semblerait y avoir d'assouplir le système d'évaluation, en permettant aux élèves qui le désirent de se présenter à l'examen soit après la poursuite de chaque objectif d'un sigle donné, soit après la poursuite de chaque groupe de 2 ou 3 objectifs d'un sigle. Ce faisant, l'on multiplierait les occasions, pour les élèves, de faire l'expérience du succès et on leur fournirait la possibilité de vérifier plus fréquemment leur progression dans le programme.

La question 45 a été posée principalement pour obtenir de l'information à l'intention des gestionnaires du PWD. Si, lors d'une première année d'expérimentation, l'on pouvait justifier l'affectation d'une ressource professorale et l'utilisation en priorité d'un amphithéâtre pour la passation des tests, cette justification pourrait être beaucoup plus malaisée à faire après cette première année. Les réponses fournies par les élèves de 4e secondaire, c'est-à-dire par celles et ceux qui sont susceptibles de continuer dans SAPIF en 1984-1985 (voir le Tableau 43), indiquent que la passation des tests en classe ne causerait pas de problèmes à 55% de ces élèves. Si les gestionnaires du PWD devaient abandonner le système de testing auquel on a eu recours en 1983-1984, il faudrait probablement prendre quelques minutes pour expliquer à celles et ceux pour qui l'amphithéâtre a de l'attrait, que les ressources d'une polyvalente sont limitées et qu'en conséquence le testing devra se faire dans les salles de classe en 1984-1985. Il faut présumer que les étudiantes et les étudiants de fin de secondaire sont capables de comprendre la réalité des contraintes économiques et d'en accepter les conséquences.

Tableau 43. Pourcentages de choix de réponses à la question 45, en 4e et en 5e secondaire

Question 45	Préférence quant à l'endroit du testing		
	L'amphithéâtre	La salle de classe	Pas de préférence
4e secondaire	44,7	21,2	34,1
5e secondaire	37,7	32,5	29,9
TOTAL	41,4	26,5	32,1

CHAPITRE 6

Les apprentissages

Nous regroupons, dans ce chapitre, les réponses données aux questions 10, 11, 12, 13, 35 et 15. Chacune de ces questions aborde un aspect de l'apprentissage qu'il nous a semblé opportun d'examiner au terme d'une première année d'expérimentation de SAPIF.

10. Penses-tu avoir fait cette année plus d'apprentissages en français que l'année dernière?

    1 - Oui, plus.
    2 - À peu près le même nombre.
    3 - Non, moins.

11. Cette année, en français, as-tu réussi à apprendre des choses que tu avais déjà vues mais que tu n'avais pas réussi à comprendre?

    1 - Oui.
    2 - Non.

12. Dans SAPIF, as-tu appris de nouvelles notions en français plus facilement qu'auparavant?

    1 - Oui
    2 - Non

13. Que penses-tu de l'utilité de ce que tu as appris cette année en français?

1 - La plupart des choses que j'ai apprises en français cette année vont m'être très utiles.
2 - La plupart des choses que j'ai apprises cette année en français vont m'être utiles.
3 - Certaines choses que j'ai apprises cette année en français vont m'être utiles; certaines autres choses ne me le seront pas.
4 - La plupart des choses que j'ai apprises cette année en français vont m'être peu utiles.
5 - La plupart des choses que j'ai apprises cette année en français ne me seront jamais utiles.

35. Est-ce que SAPIF t'a permis d'identifier mieux que dans le passé tes difficultés en français?

1 - Oui, mieux.
2 - Ni mieux, ni moins aisément.
3 - Non, moins aisément.

15. Après un an dans SAPIF, est-ce que tu t'efforces davantage d'éviter les erreurs de français lorsque, par exemple, tu écris à un copain ou une copine ou que tu prépares un travail écrit dans une matière autre que le français?

1 - Oui, je m'efforce beaucoup plus qu'avant d'éviter les erreurs de français.
2 - Oui, je m'efforce plus qu'avant d'éviter les erreurs de français.
3 - Non, je ne m'efforce pas plus qu'avant d'éviter les erreurs de français.
4 - Non, je m'efforce moins qu'avant d'éviter les erreurs de français.

Le nombre des apprentissages

La question 10 demande aux élèves d'évaluer le nombre ou la quantité des apprentissages faits dans SAPIF en 1983-1984 et de comparer ce

nombre à celui des apprentissages faits l'année précédente. Cette question n'est pas sans lien avec la question 34 qui demandait de comparer le temps perdu en 1983-1984 au temps perdu durant les années antérieures (voir supra, chapitre 4, pages 35 à 37) et les pourcentages de choix de réponses aux deux questions ont une structure semblable.

Une majorité d'élèves, soit 57,1% en 4e secondaire et 52,6% en 5e secondaire, pensent avoir fait en 1983-1984 plus d'apprentissages qu'en 1982-1983. Un peu moins du 1/3 des élèves pensent en avoir fait autant. Reste 11,9% des élèves de 4e secondaire et 15,4% des élèves de 5e secondaire qui pensent en avoir fait moins. Voir le Tableau 44. Ces opinions concernant le nombre des apprentissages faits ne sont certainement pas défavorables à SAPIF.

Tableau 44. Pourcentages de choix de réponses à la question 10, en 4e et en 5e secondaire

Question 10	Nombre des apprentissages par rapport à l'année précédente		
	Plus élevé	Égal	Moindre
4e secondaire	57,1	31,0	11,9
5e secondaire	52,6	32,1	15,4
TOTAL	54,9	31,5	13,6

La "récupération" d'apprentissages

Nous avons souligné précédemment que plusieurs des élèves qui ont participé à SAPIF avaient de nombreux retards à combler dans l'apprentissage de leur langue maternelle. Un des objectifs de SAPIF était de permettre aux élèves de combler ces retards. D'où la question 11.

Les réponses des élèves à cette question (voir le Tableau 45) sont fort encourageantes: près de 80% disent avoir réussi, dans SAPIF, à apprendre des choses qu'ils avaient déjà vues auparavant mais n'avaient pas réussi à comprendre. Il y a, dans ce témoignage des élèves, une "bonne note" donnée (indirectement) au matériel d'enseignement et d'apprentissage de la DGEA.

Tableau 45. Pourcentages de choix de réponses à la question 11, en 4e et 5e secondaire

Question 11	Apprentissages "récupérés"	
	Oui	Non
4e secondaire	81,2	18,8
5e secondaire	77,9	22,1
TOTAL	79,6	20,4

L'apprentissage "rendu facile"

Dans un système d'enseignement individualisé, l'apprenant qui travaille à son rythme a le loisir de revenir sur une explication ou un exposé s'il en sent le besoin. Cela devrait en principe, entre autres facteurs, faciliter son apprentissage.

Plus des 3/4 des élèves disent avoir, dans SAPIF, appris de nouvelles notions plus facilement qu'auparavant (voir Tableau 46). Ces données sont suffisamment éloquentes pour qu'on n'élabore pas davantage sur elles.

Tableau 46. Pourcentages de choix de réponses à la question 12, en 4e et 5e secondaire

Question 12	Apprentissage plus facile dans SAPIF	
	Oui	Non
4e secondaire	73,8	26,2
5e secondaire	81,6	18,4
TOTAL	77,5	22,5

La pertinence des apprentissages

L'on a vu, à la fin du chapitre 4, que le savoir orthographier dominait nettement les programmes tracés pour les élèves de SAPIF en 1983-1984. Les enseignants qui ont insisté sur ce secteur du programme, l'ont fait parce qu'ils étaient convaincus que là se situaient les besoins les plus urgents des élèves. Comment ces élèves ont-ils réagi?

Leurs programmes d'études ont-ils été dénués de signification ou, au contraire, ont-ils présenté des éléments perçus comme devant être utiles dans la vie "réelle"? La question 13 tentait d'apporter des éléments de réponse à ces questions.

Tableau 47. Pourcentages de choix de réponses à la question 13, en 4e et en 5e secondaire

Question 13	Utilité des apprentissages dans SAPIF				
	La plupart très utiles	La plupart utiles	Certains utiles certains inutiles	La plupart peu utiles	La plupart pas utiles du tout
4e secondaire	17,6	37,6	43,5	1,2	0,0
5e secondaire	24,4	32,1	39,7	1,3	2,6
TOTAL	20,9	35,0	41,7	1,2	1,2

Seulement 4 des 163 répondants affirment que la plupart des choses qu'ils ont apprises en français, dans SAPIF, en 1983-1984, ne leur seront pas du tout ou que très peu utiles. C'est dire qu'il n'y a pratiquement aucun élève pour qui les objectifs poursuivis dans SAPIF sont totalement dénués de pertinence, lorsque cette dernière est définie en termes d'utilité.

Un peu plus de 40% des élèves accordent une note mitigée à la pertinence des objectifs poursuivis: certains objectifs sont pertinents, d'autres pas. Il y a là une fraction importante de la clientèle dont les intérêts et les besoins auraient avantage à être explorés plus à fond.

Ce qui étonne (et réconforte) peut-être davantage, c'est de constater qu'un programme de fin de secondaire axé principalement sur le savoir orthographier a été perçu comme pertinent ou très pertinent par la majorité des élèves. Les choix de réponses "la plupart utiles" et "la plupart très utiles" confirment la justesse des décisions curriculaires des enseignants. L'on peut penser aussi que le fait de percevoir comme utiles les apprentissages dans SAPIF n'est pas étranger à l'évaluation d'ensemble très positive que les élèves ont fait de SAPIF.

L'identification des difficultés

Morcelé, diraient certains, structuré et spécifique, dirions-nous, le programme et le matériel d'enseignement et d'apprentissage de la DGEA amènent-ils l'apprenant à mieux identifier ses difficultés (et, possiblement, par la suite, à les surmonter plus facilement)? Il semblerait que oui, à la lecture des données présentées au Tableau 48.

Tableau 48. Pourcentages de choix de réponses à la question 35, en 4e et en 5e secondaire

Question 35	Difficultés en français: identifiées dans SAPIF par comparaison avec le passé		
	Mieux	Ni mieux ni moins aisément	Moins aisément
4e secondaire	68,2	27,1	4,7
5e secondaire	67,5	26,0	6,5
TOTAL	67,9	26,5	5,6

Le transfert des apprentissages

Si les apprentissages dans SAPIF sont utiles (voir supra) l'on devrait s'attendre à ce que les élèves s'en servent ailleurs que dans la salle de classe et la salle d'examens. Les réponses à la question 15, présentées au Tableau 49, indiquent que tel est le cas.

Ces réponses confirment ce que nous avons dit sur la pertinence, perçue par les élèves, des objectifs poursuivis dans SAPIF.

Tableau 49. Pourcentages de choix de réponses à la question 15, en 4e et en 5e secondaire

Question 15	Le transfert des apprentissages: effort pour éviter les erreurs de français en dehors des cours de français			
	Beaucoup plus grand effort qu'auparavant	Plus grand effort qu'auparavant	Pas plus grand effort qu'auparavant	Effort moins grand qu'auparavant
4e secondaire	38,8	48,2	12,9	0,0
5e secondaire	38,5	55,1	5,1	1,3
TOTAL	38,7	51,5	9,2	0,6

Les apprentissages: conclusion

Les données présentées dans ce chapitre 6 nous amènent aux deux conclusions suivantes.

1 - Dans les conditions où ils ont été utilisés par SAPIF en 1983-1984, le programme et le matériel d'enseignement et d'apprentissage du français développés par la DGEA se sont avérés pertinents et efficaces pour au moins 75% des élèves.

2 - Si l'on songeait à remplacer le programme et le matériel de la DGEA par un autre programme et un autre matériel d'enseignement et d'apprentissage, tant les responsables que la clientèle de SAPIF seraient en droit d'exiger que ces nouveaux outils aient fait la preuve empirique de leur pertinence et de leur efficacité AVANT de remplacer les outils de SAPIF.

CHAPITRE 7

Les relations professeur-élève

Dans un système d'enseignement individualisé, les occasions de dialogue professeur-élève sont, en principe, plus nombreuses que dans un système d'enseignement collectif. Ce dialogue, en principe toujours, pensons-nous, aura plus souvent qu'autrement comme objet les tâches ou les réalités scolaires. Ce dialogue, en principe encore, pourrait faciliter la connaissance mutuelle professeur-élève tout en aplanissant les obstacles sur la route menant au succès scolaire. C'est dans ces perspectives que nous avons posé les 5 questions suivantes:

27. As-tu eu, cette année, durant les périodes de français, l'occasion de parler individuellement avec ton professeur?

    1 - Très souvent.
    2 - Assez souvent.
    3 - Peu souvent.
    4 - Presque jamais.

28. Si tu compares avec ce que tu as connu durant les années passées dans les cours de français, as-tu eu, cette année, durant les périodes de français, l'occasion de parler individuellement avec ton professeur:

    1 - plus souvent?
    2 - aussi souvent?
    3 - moins souvent?

29. Penses-tu que SAPIF t'a permis de connaître ton professeur de français

1 - mieux que tu as connu tes professeurs de français dans le passé?
2 - aussi bien que tu as connu tes professeurs de français dans le passé?
3 - moins bien que tu as connu tes professeurs de français dans le passé?

30. Penses-tu que SAPIF a permis à ton professeur de français

1 - de mieux te connaître que ne t'ont connu(e) tes professeurs de français dans le passé?
2 - de te connaître aussi bien que t'ont connu(e) tes professeurs de français dans le passé?
3 - de te connaître moins bien que ne t'ont connu(e) tes professeurs de français dans le passé?

31. Est-ce que tes contacts individuels avec ton professeur de français, dans SAPIF, t'ont permis de surmonter tes difficultés en français

1 - plus facilement que dans le passé?
2 - pas plus facilement que dans le passé?
3 - plus difficilement que dans le passé?

Quelque étonnantes et difficiles à interpréter qu'elles soient, nous pensons devoir présenter les réponses obtenues à ces questions.

Lors d'une rencontre avec l'équipe des professeurs de SAPIF, nous avons tenté de faire une lecture claire de ces réponses, sans, il faut l'avouer, y parvenir de façon satisfaisante. Les enseignants nous ont signalé la possibilité que les élèves aient donné, au mot "individuellement" le sens de "personnellement". Si tel a été le cas, les questions ont pris un sens très différent de celui que nous avions voulu leur donner: le dialogue professeur-élève aurait été perçu comme ayant pour ob-

jet principal la vie personnelle des individus. De même, le verbe "connaître" aurait référé à la vie personnelle plus qu'à la vie professionnelle des enseignants et des élèves.

Ceci étant dit, nous abordons avec prudence, c'est-à-dire en évitant d'en tirer d'autre conclusion que celle qui terminera le chapitre, les données relatives aux questions traitant des relations professeur-élève.

Plus de 50% des élèves de 4e secondaire et près de 45% des élèves de 5e secondaire disent n'avoir eu que peu souvent ou presque jamais l'occasion de parler individuellement avec leur professeur de français durant l'année 1983-1984: voir le Tableau 50. Pour plus de 40% des répondants, cette occasion s'est présentée assez souvent, mais elle n'a été fréquente, dans l'ensemble, que pour moins de 10% d'entre eux.

Tableau 50. Pourcentages de choix de réponses à la question 27, en 4e et en 5e secondaire

Question 27	Occasion de parler individuellement avec le professeur			
	Très souvent	Assez souvent	Peu souvent	Presque jamais
4e secondaire	5,9	41,2	37,6	15,3
5e secondaire	10,3	44,9	38,5	6,4
TOTAL	8,0	42,9	38,0	11,0

Comment la fréquence des occasions de dialogue avec le professeur, dans SAPIF, en 1983-1984, se compare-t-elle avec la fréquence des occasions semblables durant les années antérieures dans les cours de français? Les réponses fournies par les élèves sembleraient indiquer que les occasions de dialogue ont été moins fréquentes dans le système d'enseignement individualisé que dans le système d'enseignement collectif (voir Tableau 51).

En effet, si 28,8% des répondants disent que ces occasions ont été plus fréquentes dans SAPIF, 36,8% d'entre eux soutiennent qu'elles ont été moins fréquentes.

Tableau 51. Pourcentages de choix de réponses à la question 28, en 4e et en 5e secondaire

Question 28	Occasion de parler individuellement avec le professeur: dans SAPIF par comparaison avec les années antérieures		
	Plus souvent	Aussi souvent	Moins souvent
4e secondaire	25,9	36,5	37,6
5e secondaire	32,1	32,1	35,9
TOTAL	28,8	34,4	36,8

Le régime d'enseignement individualisé semblerait avoir défavorisé la connaissance du professeur par l'élève (voir Tableau 52) mais favorisé la connaissance de l'élève par le professeur (voir Tableau 53), par comparaison avec le régime d'enseignement collectif.

Tableau 52. Pourcentages de choix de réponses à la question 29, en 4e et en 5e secondaire

Question 29	Connaissance du professeur par l'élève: dans SAPIF par comparaison avec les années passées		
	Meilleure	Aussi bonne	Moins bonne
4e secondaire	18,8	51,8	29,4
5e secondaire	20,5	44,9	34,6
TOTAL	19,6	48,5	31,9

Tableau 53. Pourcentages de choix de réponses à la question 30, en 4e et en 5e secondaire

Question 30	Connaissance de l'élève par le professeur: dans SAPIF par comparaison avec les années passées		
	Meilleure	Aussi bonne	Moins bonne
4e secondaire	31,8	47,1	21,2
5e secondaire	33,3	46,2	20,5
TOTAL	32,5	46,6	20,9

Dans SAPIF, les contacts individuels de l'élève avec le professeur sont perçus comme ayant permis à plus de 50% des répondants de surmonter plus facilement que dans le passé leurs difficultés scolaires en français (voir le Tableau 54).

Tableau 54. Pourcentages de choix de réponses à la question 31, en 4e et en 5e secondaire

Question 31	Les contacts individuels professeur-élève dans SAPIF ont permis de surmonter les difficultés en français		
	Plus facilement	Pas plus facilement	Plus difficilement
4e secondaire	56,0	39,3	4,8
5e secondaire	52,6	39,7	7,7
TOTAL	54,3	39,5	6,2

Les relations professeur-élève: conclusion

Quoi qu'on puisse dire de la fréquence des contacts individuels professeur-élève et des effets qu'ils ont produits en 1983-1984 en termes de la connaissance interpersonnelle, les résultats obtenus en réponse à la question 31 amènent à faire l'hypothèse qu'une augmentation des contacts individuels professeur-élève serait bénéfique pour les élèves en termes d'apprentissage de la langue maternelle.

CHAPITRE 8

La satisfaction à l'égard de soi

Nous avons réservé l'examen des réponses à la question 46 pour ce dernier chapitre pour deux raisons: parce que cette question nous ramène à la personne de l'élève, le client et la raison d'être fondamentale de SAPIF; parce qu'aussi cette question permet de terminer l'étude des réponses aux questions comme nous l'avons commencée: la question 46, comme les questions 47, 48 et 49 qui ont fait l'objet du chapitre 1, en est une qui permet, sous un angle particulier, d'obtenir une évaluation d'ensemble du projet SAPIF.

46. Au terme de cette année 1983-1984, éprouves-tu plus de satisfaction à l'égard de toi-même, en français, que lors des années précédentes?

1 - Oui, beaucoup plus de satisfaction.
2 - Oui, plus de satisfaction.
3 - Ni plus, ni moins de satisfaction.
4 - Non, moins de satisfaction.
5 - Non, beaucoup moins de satisfaction.

En constatant que plus de 85% des répondants disent éprouver à l'égard d'eux-mêmes, en français, plus ou beaucoup plus de satisfaction après un an dans SAPIF que lors des années précédentes, l'on comprend mieux la position prise par ces mêmes répondants à l'occasion des questions 47, 48 et 49 (voir supra, chapitre 1). Cette satisfaction, on peut présumer qu'elle découle de multiples facteurs: l'expérience du succès, la pertinence des programmes, la qualité de l'organisation de

SAPIF, l'efficacité du dialogue professeur-élève. L'on peut aussi présumer que cette satisfaction à l'égard de soi constituera, pour les élèves de 4e année secondaire qui pourraient continuer dans SAPIF en 5e secondaire, un important facteur de motivation. Les données présentées au Tableau 55 pourraient, à elles seules, justifier les efforts qu'ont consentis les concepteurs et les artisans de SAPIF pour faire de ce projet une expérience positive pour des élèves qui ne sont pas les plus favorisés par et dans notre système scolaire.

Tableau 55. Pourcentages de choix de réponses à la question 46, en 4e et en 5e secondaire

Question 46	Satisfaction à l'égard de soi, en français, par comparaison avec les années antérieures				
	Beaucoup plus	Plus	Ni plus, ni moins	Moins	Beaucoup moins
4e secondaire	36,5	44,7	14,1	2,4	2,4
5e secondaire	27,3	42,9	20,8	3,9	5,2
TOTAL	32,1	43,8	17,3	3,1	3,7

CONCLUSION

L'évaluation de SAPIF par les élèves est hautement positive. Nous ne reprendrons pas ici les points saillants que nous avons soulignés dans les 8 chapitres qui précèdent. Qu'il suffise de rappeler que c'est constamment 75% ou plus des répondants qui expriment de la satisfaction quand on leur demande de juger dans son ensemble l'expérience qu'ils ont vécue ou qu'on leur demande de se prononcer sur les éléments-clés du système: programmes, activités d'apprentissage, apprentissages.

SAPIF est perfectible: nous l'avons signalé à plusieurs endroits dans ce rapport. Mais les points moins forts du système ne doivent pas masquer la réussite qu'a obtenue le projet dès sa première année. Cette réussite est telle qu'on ne parvient pas à imaginer pour quelles raisons on ne permettrait pas à l'expérience de se poursuivre en 1984-1985. Et de se poursuivre substantiellement comme elle a été poursuivie en 1983-1984: nous jugeons qu'il serait téméraire d'apporter des modifications profondes ou radicales à un système qui a largement fait la preuve de sa qualité.

Les étudiantes et les étudiants du secteur professionnel long du Pavillon Wilbrod Dufour et, avec eux, les responsables du système scolaire québécois sont redevables aux concepteurs et aux artisans de SAPIF d'avoir procédé à une expérience qui peut d'ores et déjà, pensons-nous, servir de modèle à d'autres projets.

Quant à nous, nous tenons, pour finir, à remercier les concepteurs et les artisans de SAPIF de nous avoir associés à leur entreprise.

ANNEXE

Université du Québec
Institut national de la recherche scientifique
(INRS éducation)
2383, chemin Sainte-Foy
Sainte-Foy, Québec
G1V 1T1

PROJET SAPIF

Tu as participé cette année à une expérience d'enseignement individualisé du français.

Les responsables de SAPIF souhaitent connaître ce que tu penses de cette expérience.

Ces responsables savent que toute expérience peut avoir ses bons et ses moins bons côtés. Ils souhaitent donc que tu répondes à ce questionnaire avec la plus grande franchise. Tes réponses demeureront confidentielles, puisqu'on ne te demande pas d'écrire ton nom sur ce questionnaire.

Merci de ta collaboration

NE TOURNE PAS CETTE PAGE AVANT QU'ON TE LE DISE

DIRECTIVES

Pour répondre à une question, tu encercles le numéro de la réponse qui exprime le mieux ton opinion.

Exemple: Le printemps commence:

1 - le 1er mars
(2) - le 21 mars
3 - le 1er avril

Pour chaque question, tu n'encercles qu'UNE réponse.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX		Ne rien écrire dans cet espace
01. SEXE:	1 - masculin 2 - féminin	
02. Âge:	1 - moins de 16 ans 2 - 16 ans 3 - 17 ans 4 - 18 ans 5 - plus de 18 ans	
03. NIVEAU:	1 - Secondaire 4 2 - Secondaire 5	

L'EXPÉRIENCE SAPIF

	Ne rien écrire dans cet espace
04. Au début de l'année, on t'a classé/classée à un certain niveau dans trois savoirs (orthographier, rédiger, lire). Penses-tu qu'en général ce classement 1 - a été correct? 2 - a été plutôt correct? 3 - a été plutôt incorrect? 4 - a été incorrect?	
05. Dans quel savoir trouves-tu que ton classement, au début de l'année, a été <u>le plus correct?</u> 1 - En savoir orthographier. 2 - En savoir rédiger. 3 - En savoir lire.	
06. Dans quel savoir trouves-tu que ton classement, au début de l'année, a été <u>le moins correct?</u> 1 - En savoir orthographier. 2 - En savoir rédiger. 3 - En savoir lire.	

	Ne rien écrire dans cet espace
07. Avant de commencer un sigle dans un savoir ou dans un autre, aimerais-tu passer l'examen ou le test qui vient à la fin de ce sigle et être par la suite exempté/exemptée de faire les parties du sigle pour lesquelles tu as réussi l'examen? 1 - J'aimerais beaucoup cela. 2 - J'aimerais cela. 3 - Je n'aimerais pas cela. 4 - Je n'aimerais pas du tout cela.	7
08. As-tu pu consacrer à chaque cahier (ou sigle) tout le temps que tu jugeais nécessaire pour te préparer à réussir l'examen à la fin du sigle? 1 - Oui, pour tous les cahiers. 2 - Oui, pour la plupart des cahiers. 3 - Non, pour la plupart des cahiers. 4 - Non, pour aucun cahier.	8
09. As-tu l'impression que tu avais besoin, à mesure que l'année avançait, de moins en moins de temps pour faire convenablement les exercices d'un cahier? 1 - Oui. 2 - Non.	9
10. Penses-tu avoir fait cette année plus d'apprentissages en français que l'année dernière? 1 - Oui, plus. 2 - À peu près le même nombre. 3 - Non, moins.	10

	Ne rien écrire dans cet espace
11. Cette année, en français, as-tu réussi à apprendre des choses que tu avais déjà vues mais que tu n'avais pas réussi à comprendre? 1 - Oui. 2 - Non.	11
12. Dans SAPIF, as-tu appris de nouvelles notions en français plus facilement qu'auparavant? 1 - Oui. 2 - Non.	12
13. Que penses-tu de l'utilité de ce que tu as appris cette année en français? 1 - La plupart des choses que j'ai apprises en français cette année vont m'être très utiles. 2 - La plupart des choses que j'ai apprises cette année en français vont m'être utiles. 3 - Certaines choses que j'ai apprises cette année en français vont m'être utiles; certaines autres choses ne me le seront pas. 4 - La plupart des choses que j'ai apprises cette année en français vont m'être peu utiles. 5 - La plupart des choses que j'ai apprises cette année en français ne me seront jamais utiles.	13
14. Est-ce qu'il y a des choses que tu aurais aimé apprendre en français, cette année, et que tu n'as pas eu l'occasion de trouver dans les cahiers (les sigles)? 1 - Oui. 2 - Non.	14

14A. Si tu as répondu OUI à la question précédente, indique ci-dessous quelques-unes des choses les plus importantes que tu aurais aimé apprendre en français, cette année.

	Ne rien écrire dans cet espace
15. Après un an dans SAPIF, est-ce que tu t'efforces davantage d'éviter les erreurs de français lorsque, par exemple, tu écris à un copain ou une copine ou que tu prépares un travail écrit dans une matière autre que le français? 1 - Oui, je m'efforce beaucoup plus qu'avant d'éviter les erreurs de français. 2 - Oui, je m'efforce plus qu'avant d'éviter les erreurs de français. 3 - Non, je ne m'efforce pas plus qu'avant d'éviter les erreurs de français. 4 - Non, je m'efforce moins qu'avant d'éviter les erreurs de français.	15
16. Aurais-tu trouvé important que cette année, dans SAPIF, on t'impose un nombre minimum de sigles à compléter? 1 - J'aurais trouvé cela très important. 2 - J'aurais trouvé cela important. 3 - J'aurais trouvé cela peu important. 4 - Je n'aurais vraiment pas trouvé cela important.	16
17. Si on te laissait complètement libre de décider la façon de travailler dans les différents sigles, laquelle des 2 options suivantes choisirais-tu? 1 - Faire <u>un</u> sigle à la fois, dans <u>un</u> savoir. Puis passer à <u>un</u> autre sigle, dans le même savoir ou dans <u>un</u> autre savoir. 2 - Faire en même temps <u>2 ou 3</u> sigles dans des savoirs <u>différents</u>. Puis passer à un autre groupe de <u>2 ou 3</u> sigles dans des savoirs <u>différents</u>.	17

	Ne rien écrire dans cet espace
18. En général, que penses-tu du nombre d'exercices qu'il y a à faire dans les cahiers de travail? 1 - Il n'y a pas assez d'exercices dans les cahiers. 2 - Il y a juste assez d'exercices dans les cahiers: ni trop, ni trop peu. 3 - Il y a trop d'exercices dans les cahiers.	18
19. Y a-t-il, à ton avis, dans l'un ou l'autre des savoirs, des répétitions d'un cahier (sigle) à l'autre? 1 - Oui. 2 - Non.	19
20. Laquelle des affirmations suivantes est, selon toi, la plus exacte? 1 - D'un sigle à l'autre, dans un même savoir, il y a trop de répétitions inutiles. 2 - D'un sigle à l'autre, dans un même savoir, il y a assez de répétitions pour nous permettre d'assimiler la matière et pas trop pour nous ennuyer. 3 - D'un sigle à l'autre, dans un même savoir, il n'y a pas assez de répétitions pour nous empêcher d'oublier ce que nous avons déjà appris.	20
21. Est-ce qu'en général tu as trouvé, dans les cahiers de travail, toutes les explications nécessaires pour bien comprendre ce que tu avais à comprendre? 1 - Oui, dans tous les cahiers sans exception. 2 - Oui, dans la plupart des cahiers. 3 - Oui dans à peu près la moitié des cahiers et non dans à peu près la moitié des cahiers. 4 - Non, dans très peu de cahiers. 5 - Non, dans aucun cahier.	21

	Ne rien écrire dans cet espace
22. As-tu, durant l'année, dans SAPIF, travaillé avec d'autres élèves en équipe de 2 ou 3? 1 - Très souvent. 2 - Souvent. 3 - De temps à autre. 4 - Rarement. 5 - Jamais.	22
23. Si tu avais pu toi-même décider de travailler ou non en équipe de 2 ou 3 en savoir orthographier, aurais-tu travaillé de cette façon: 1 - très souvent? 2 - souvent? 3 - de temps à autre? 4 - rarement? 5 - jamais?	23
24. Pour laquelle des raisons suivantes choisirais-tu principalement de travailler en équipe? Ne choisis qu'<u>une</u> réponse. 1 - Travailler en équipe permet de se donner mutuellement des explications et donc de comprendre plus vite. 2 - C'est moins ennuyant de travailler à 2 ou 3 que de travailler individuellement. 3 - Travailler en équipe permet de parler de bien d'autres choses que du français: le temps passe plus vite. 4 - C'est moins fatigant de travailler en équipe: je peux laisser les autres membres de l'équipe travailler pour moi. 5 - Je n'aime pas travailler en équipe et je n'aimerais pas qu'on m'y oblige.	24

	Ne rien écrire dans cet espace
25. Est-ce qu'il t'est arrivé, cette année, durant les périodes de français, de demander de l'aide ou des explications à un ou une autre élève? 1 - Très souvent. 2 - Souvent. 3 - De temps à autre. 4 - Rarement. 5 - Jamais.	25
26. Si, durant l'année, pendant les périodes de français, il t'est arrivé de demander des explications à un ou une autre élève, est-ce que ces explications furent: 1 - très faciles à comprendre? 2 - faciles à comprendre? 3 - difficiles à comprendre? 4 - très difficiles à comprendre?	26
27. As-tu eu, cette année, durant les périodes de français, l'occasion de parler individuellement avec ton professeur? 1 - Très souvent. 2 - Assez souvent. 3 - Peu souvent. 4 - Presque jamais.	27

	Ne rien écrire dans cet espace
28. Si tu compares avec ce que tu as connu durant les année passées dans les cours de français, as-tu eu, cette année, durant les périodes de français, l'occasion de parler individuellement avec ton professeur: 1 - plus souvent? 2 - aussi souvent? 3 - moins souvent?	28
29. Penses-tu que SAPIF t'a permis de connaître ton professeur de français 1 - mieux que tu as connu tes professeurs de français dans le passé? 2 - aussi bien que tu as connu tes professeurs de français dans le passé? 3 - moins bien que tu as connu tes professeurs de français dans le passé?	29
30. Penses-tu que SAPIF a permis à ton professeur de français 1 - de mieux te connaître que ne t'ont connu(e) tes professeurs de français dans le passé? 2 - de te connaître aussi bien que t'ont connu(e) tes professeurs de français dans le passé? 3 - de te connaître moins bien que ne t'ont connu(e) tes professeurs de français dans le passé?	30

	Ne rien écrire dans cet espace
31. Est-ce que tes contacts individuels avec ton professeur de français, dans SAPIF, t'ont permis de surmonter tes difficultés en français 1 - plus facilement que dans le passé? 2 - pas plus facilement que dans le passé? 3 - plus difficilement que dans le passé?	31
32. Aurais-tu aimé avoir cette année, en plus du travail individuel, des cours donnés par le professeur à tout le groupe? 1 - Oui, un grand nombre de cours. 2 - Oui, quelques cours à l'occasion. 3 - Non, pratiquement aucun cours.	32
33. Personne ou presque personne ne niera que des élèves perdent du temps durant les cours. As-tu, cette année, durant les périodes de français, 1 - perdu très peu de temps? 2 - perdu un peu de temps? 3 - perdu passablement de temps? 4 - perdu beaucoup de temps?	33
34. Si tu compares le temps que tu as perdu cette année durant les périodes de français avec celui que tu as perdu, les années passées, durant les cours de français, que diras-tu? 1 - J'ai perdu moins de temps cette année. 2 - J'ai perdu autant de temps cette année. 3 - J'ai perdu plus de temps cette année.	34

	Ne rien écrire dans cet espace
35. Est-ce que SAPIF t'a permis d'identifier mieux que dans le passé tes difficultés en français? 1 - Oui, mieux. 2 - Ni mieux, ni moins aisément. 3 - Non, moins aisément.	35
36. Dans les classes SAPIF, il y a un grand nombre de cahiers différents à la disposition de tous les élèves; il y a aussi des cassettes, des magnétophones, des écouteurs. Pour que chaque élève puisse se servir facilement de ce matériel, il faut que celui-ci soit bien identifié et bien classé au départ, que les utilisateurs le remettent en bonne place après usage. Que penses-tu de l'organisation du matériel SAPIF dans le local que tu as fréquenté cette année? 1 - Très bonne organisation. 2 - Bonne organisation. 3 - Organisation passable. 4 - Mauvaise organisation. 5 - Très mauvaise organisation.	36
37. Trouves-tu que ce soit un inconvénient de ne pas pouvoir apporter les cahiers d'exercices SAPIF à la maison? 1 - Oui, un grave inconvénient. 2 - Oui, un léger inconvénient. 3 - Non, ce n'est pas un inconvénient.	37
38. Aimerais-tu que la bibliothèque du Pavillon ait des cahiers d'exercices SAPIF que tu pourrais emprunter pour apporter à la maison? 1 - Oui. 2 - Non.	38

	Ne rien écrire dans cet espace
39. Emprunterais-tu des cahiers d'exercices SAPIF à la bibliothèque, si c'était possible? 1 - Oui. 2 - Peut-être. 3 - Non.	39
40. Trouves-tu que ce soit un inconvénient de ne pouvoir écrire dans les cahiers d'exercices SAPIF? 1 - Non, ce n'est pas un inconvénient. 2 - Oui, un léger inconvénient. 3 - Oui, un grand inconvénient.	40
41. Pour pouvoir les apporter à la maison et écrire dedans, est-ce que tu accepterais d'acheter les cahiers d'exercices SAPIF dont tu as besoin? (Ne choisis qu'<u>une</u> réponse). 1 - Non, je n'accepterais pas de les acheter. 2 - Oui, je les achèterais si chacun ne coûtait pas plus que 1$. 3 - Oui, je les achèterais si chacun ne coûtait pas plus que 2$. 4 - Oui, je les achèterais si chacun ne coûtait pas plus que 3$. 5 - Oui, je les achèterais si chacun ne coûtait pas plus que 4$.	41
42. Aurais-tu aimé pouvoir te présenter à un test de fin de sigle, si tu t'en étais senti(e) capable, avant d'avoir terminé tous les exercices du cahier de ce sigle? 1 - Oui. 2 - Non.	42

	Ne rien écrire dans cet espace
43. Si tu étais libre de choisir, déciderais-tu, lorsqu'un sigle n'a que deux objectifs, de passer un test: 1 - après chaque objectif du sigle? 2 - après les 2 objectifs du sigle?	43
44. Si tu étais libre de choisir, déciderais-tu, lorsqu'un sigle a plus de 4 objectifs, de passer un test: 1 - après chaque objectif du sigle? 2 - après chaque groupe de 2 ou 3 objectifs du sigle? 3 - après tous les objectifs du sigle?	44
45. Si tu étais libre de choisir, que préférerais-tu? 1 - Passer les tests à l'amphithéâtre, à des périodes fixées à l'horaire. 2 - Passer les tests en classe, lorsque tu as terminé les travaux et exercices préparatoires. 3 - Je n'aurais pas de préférence.	45
46. Au terme de cette année 1983-1984, éprouves-tu plus de satisfaction à l'égard de toi-même, <u>en français</u>, que lors des années précédentes? 1 - Oui, beaucoup plus de satisfaction. 2 - Oui, plus de satisfaction. 3 - Ni plus, ni moins de satisfaction. 4 - Non, moins de satisfaction. 5 - Non, beaucoup moins de satisfaction.	46

	Ne rien écrire dans cet espace
47. Si SAPIF ne devait pas continuer l'an prochain, comment réagirais-tu? 1 - Cela me réjouirait beaucoup. 2 - Cela me réjouirait. 3 - Cela ne me ferait ni chaud, ni froid. 4 - Cela m'attristerait. 5 - Cela m'attristerait beaucoup.	47
48. Si un de tes copains ou une de tes copines avait le choix de participer ou de ne pas participer à SAPIF et te demandait ton avis, que lui conseillerais-tu? 1 - Je lui conseillerais fortement de participer à SAPIF. 2 - Je lui conseillerais de participer à SAPIF. 3 - Je ne saurais lui donner un conseil à propos de SAPIF. 4 - Je lui conseillerais de ne pas participer à SAPIF. 5 - Je lui conseillerais fortement de ne pas participer à SAPIF.	48
49. Si toi-même tu étais libre de choisir, pour l'an prochain, entre SAPIF et l'enseignement du français tel que tu l'as connu dans le passé, que choisirais-tu? 1 - Je choisirais SAPIF sans hésitation. 2 - Je choisirais probablement SAPIF. 3 - Je choisirais probablement l'enseignement que j'ai connu dans le passé. 4 - Je choisirais sans hésitation l'enseignement que j'ai connu dans le passé.	49
MERCI DE TA COLLABORATION	
NE RIEN ÉCRIRE DANS CET ESPACE |__|__|__|	50 - 52

Université du Québec
Institut national de la recherche scientifique
INRS-Éducation
2383, chemin Sainte-Foy
Sainte-Foy (Québec)
G1V 1T1
Téléphone: (418) 657-2560,
poste 2890